

LE BIEN PUBLIC

JOSEPH BARNARD, Directeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Deux sous le Numéro.

Premier Congrès Diocésain D'Action Sociale Catholique.

Jeudi prochain 29 août, immédiatement après la clôture de la retraite ecclésiastique, commencera au Séminaire, à neuf heures du matin, le premier Congrès Diocésain d'Action Sociale Catholique. L'annonce de ce très considérable événement a déjà dirigé les regards vers Trois-Rivières, et tous ceux qui s'intéressent aux questions sociales, espérant trouver aux multiples problèmes une solution heureuse par les données catholiques, attendent avec anxiété les résultats de ce congrès, premier du genre.

La création d'un Conseil diocésain d'Action Sociale par notre vénérable évêque, Sa Grandeur Mgr Cloutier, a été saluée avec faveur par la presse catholique du pays et de l'étranger. Le Conseil diocésain, formé de quelques prêtres et d'un certain nombre de laïques tient déjà depuis quelques mois ses séances régulièrement. A ces séances la discussion se fait librement, chacun apportant à l'étude de la question débattue, question morale, question économique ou autre, le fruit de son expérience et le meilleur de sa bonne volonté.

Le Congrès qui s'annonce est en réalité une séance d'une portée plus générale, mais il gardera d'assez près, toutefois, le cachet des réunions du Conseil, reprenant sur une plus large échelle le travail que l'on a fait encore qu'ébaucher. Avant peu, selon le vœu de Sa Grandeur, chaque paroisse aura son Conseil spécial d'Action: le travail fait jusqu'à présent par le Conseil existant dans la ville épiscopale, sera accompli simultanément par chacun des groupes paroissiaux. Le Congrès réunira quelques uns de ceux qui feront, par la suite, partie de ces groupes de paroisses; de la sorte, chacun des congressistes trouvera, comme à la source même, les informations et la direction qui devront le guider dans le travail à accomplir dans son propre milieu. Nous aurons là, réunis, le curé, et deux ou trois délégués de chaque paroisse du diocèse.

Le 29 au matin, à huit heures une messe sera dite à la chapelle du Séminaire à laquelle assisteront les congressistes. L'ouverture du Congrès aura lieu à 9 heures. Deux conférences suivies de discussion seront données à cette séance du matin. Il y sera traité de la Tempérance et de la Bonne Presse. A deux heures, deuxième et dernière séance du Congrès durant laquelle il sera question des Œuvres économiques, et de La Tuberculose.

Après discussion sur chacun des travaux présentés, le Congrès émettra des vœux dont la réalisation assurera un effet pratique à ce mouvement moralisateur et patriotique. Les quatre questions à l'étude sont de celles dont l'importance n'échappe à personne. Les ravages de l'intempérance ont aujourd'hui atteint de telles proportions, qu'il est plus que temps d'enrayer le fléau.

Dans le combat qu'il s'agit pour nous de livrer au terrible mal, il importe d'organiser nos forces, et d'obtenir de tous les coeurs généreux un travail d'ensemble qui assurera le succès.

La tuberculose qui moissonne chaque année plus de 11000 canadiens et qui nous enlève dans la seule province de Québec trois mille personnes, devient un autre angoissant problème qu'il s'agit de regarder en face et de résoudre sans tarder. Pour enrayer le fléau nous devons vulgariser les moyens préventifs et les moyens curatifs, enseigner aux masses à vivre selon les lois de l'hygiène, faire l'éducation du peuple par l'enseignement à l'école, les conférences populaires, le journal et autres moyens de propagande. La fondation de dispensaires antituberculeux s'impose, comme aussi l'hospitalisation des tuberculeux avancés.

Les oeuvres économiques feront aussi l'objet de l'étude des congressistes. Ces oeuvres destinées à améliorer la condition matérielle et morale des classes laborieuses intéressent de plus en plus les sociologues chrétiens. Les coopératives et la mutualité sont appelées à produire ici un grand bien, et le congrès avisera aux meilleurs moyens à prendre pour en assurer le succès. Finalement la bonne presse, médium par excellence de toutes les oeuvres économiques et d'Action Sociale Catholique sera l'objet d'une particulière attention de la part du Congrès.

Sa Grandeur Mgr Cloutier, en groupant toutes les meilleures énergies de son clergé et des laïques pour un travail commun vers le bien, bien matériel et moral, se conforme étroitement aux vœux du Souverain Pontife. Cette heureuse initiative de notre évêque a dirigé vers nous une très forte attention, et le travail de ce premier Congrès est attendu avec anxiété.

Ce travail ne peut être que fécond en excellents résultats:—"Voyez-vous bien (disait SS. Pie X) quel aide apporte à l'Eglise ces troupes choisies de catholiques, qui se proposent précisément de réunir ensemble toutes leurs forces vives, afin de combattre par tout moyen juste et légal la civilisation antichrétienne; réparer par tous les moyens les désordres très graves qui en dérivent; ramener Jésus-Christ dans la famille, dans l'école, dans la société; rétablir le principe de l'autorité humaine comme représentant celle de Dieu; prendre souverainement à coeur les intérêts du peuple, et particulièrement de la classe ouvrière et agricole, non seulement en inculquant au coeur de tous, le principe religieux, unique vraie source de consolation dans les épreuves de la vie, mais en s'efforçant d'en essuyer les larmes, d'en adoucir les peines, d'en améliorer la condition économique, grâce à des mesures bien comprises; s'employer enfin pour que les lois publiques soit conformes à la justice, et que l'on corrige ou supprime celles qui lui sont contraires; défendre et soutenir dans un esprit vraiment catholique les droits de Dieu en toutes choses et ceux non moins sacrés de l'Eglise."

LES COMITÉS

En faut-il ? N'en faut-il pas ?

Cette singulière question a été remise sur le tapis à l'avant-dernière séance du Conseil par la motion Lamy-Verrette. A la dernière séance, après la deuxième lecture de la motion, le Conseil s'est partagé également en trois contre trois. Les trois pour la survivance des comités ont été naturellement MM. Lamy, Verrette et Bellefeuille; MM. Ryan, Bourgeois et Beaulac votant contre. Le Maire appelé une fois de plus à trancher le litige par son vote prépondérant, a demandé d'ajourner sa décision.

Il nous semble que ce n'est pas au moment où il s'agit de simplifier l'administration en remettant son bon fonctionnement à des mains expertes, qu'il faille justement compliquer le nouveau système avec la plaie des comités. Les comités ont produit jusqu'à présent un résultat désastreux; ils ont été le moyen facile par lequel des anonymes ont pu creuser sans inquiétude l'ornière où nous nous débattons à cette heure.

Le procès des comités est facile à faire. Nous le ferons un de ces jours. Et pour ne prendre que le dessus du panier, nous n'avons qu'à relire le rapport Gonthier pour constater de quelle façon le fameux Comité des Finances accomplissait la besogne, et pour savoir le bien qu'il nous a valu.

Si jamais le programme de la réforme est rigoureusement appliqué,

dans sa lettre et dans son esprit, il devient évident que le Conseil sera à même de surveiller l'administration générale, et de la diriger dans le bon sens, sans qu'il ait pour cela à se fractionner l'ouvrage et à se multiplier inutilement la besogne. Un simple comité permanent ou quelque chose d'équivalent, peut très bien suivre de près, et aviser au besoin les six départements nécessaires à la complète administration de la ville. Encore faut-il que ces départements soient définitivement organisés, et fonctionnent comme ils doivent fonctionner.

Six Nouvelles Cloches

En face de l'autel, puissantes et parées,
Urnes d'où sortiraient tant de choses sacrées,
Nos six cloches sont là pour essayer leur voix.
La plus grosse ou s'ébauche un tonnerre qui gronde.
Bat, sauf une, ses soeurs d'airain du nouveau monde
Trois fois.

Dans leur cage où les vents, porteurs de saintes fièvres,
Leur mettront de l'azur et du soleil aux lèvres,
Nos cloches, on le dit, et pour moi je le crois,
En faisant frissonner le fort clocher de pierre,
Interromperont, là-haut, l'ange dans sa prière,
Trois fois.

Le soir, quand le silence imposant de la rue
Fera leur voix plus nette et leur ampleur accrue;
Lorsque les sons errants de bien d'autres beffrois
Front à peine aux cieux tapissés de lourds voiles,
Elles auront le temps de frapper les étoiles
Trois fois!

Aujourd'hui, près du chœur où leur clameur s'écoule,
Leur battant tour à tour passe aux mains de la foule,
Qui tient discrètement une amulette en ses doigts.
Riches, que donnez-vous? Tant—Le Seigneur vous aime.
Et vous, les pauvres? Tant—Ah! sonnez tout de même
Trois fois!

Car lorsqu'elles seront au dessus de nos têtes,
Elles auront pour tous les mêmes bruits de fêtes;
Un même grand amour emplira leurs parois.
Et lorsque, riche ou pauvre, on quittera ce monde
Elles l'annonceront avec leur voix profonde
Trois fois!

CLOVIS DUVAL.

L'Exposition

L'exposition bat son plein et si la belle température continue nous espérons qu'il y aura foule sur le terrain aujourd'hui et demain.

Les organisateurs ont droit d'être fiers de l'empressement avec lequel les exposants du bétail ont répondu cette année à l'invitation. Nous ne croyons pas qu'il y ait jamais eu ici une si grande abondance d'exhibits; il a fallu même construire des étables pour loger les derniers arrivés. Les chevaux, le bétail, vaches, moutons, porcs, volailles sont en très grande quantité, et un grand nombre de spécimens sont absolument beaux à voir.

Nous nous réjouissons de ce fait, et d'autant plus, que nous avons eu déjà trop souvent l'occasion de nous plaindre que, durant ces dernières années ce qui devait être surtout une fête de l'agriculture n'en était pas une, mais plutôt une simple exhibition de courses.

Nos cultivateurs auront au moins cette fois l'occasion de bénéficier de tout ce qui va faire le sujet de leur particulière attention. L'exposition du bétail et de quelques instruments aratoires est de nature à les intéresser.

Il est vrai que les produits de la ferme, grains, légumes, fruits de l'industrie domestique, sont plutôt rares. La date assez prématurée à laquelle on a dû faire l'exposition, et d'un autre côté la venue tardive des fruits de la terre expliquent assez cette pénurie d'exhibits. Espérons que nous serons plus heureux une prochaine fois. Les produits de l'industrie sont aussi peu nombreux; mentionnons cependant la remarquable installation de poêles de cuisine sous la surveillance de M. Jos. A. Désilets, représentant ici la *Canada Stove & Furniture Co., Ltd*; les voitures de M. Lapolice attirent aussi les visiteurs.

Les divers amusements sont excessivement nombreux et fort achalandés.

Parmi les divertissements offerts, et non des moindres, se trouvent les courses qui ont été jusqu'à présent absolument remarquables. Celles de lundi comme celles de mardi et de mercredi paraissent avoir été les plus captivantes que nous ayons eu depuis longtemps.

Le service d'ordre fait par notre corps de police semble irréprochable. Entre chaque course, des représentations sont données par des artistes de choix, et la musique exécutée par l'Union met la note joyeuse dans tou-

te cette fête. Bref nous sommes content de pouvoir dire en toute justice que nous avons cette année une exposition qui mérite d'être vue, et c'est une excellente note que nous nous plaisons à décerner aux directeurs de l'Association Agricole. Nous sommes si peu gênés de leur dire des choses désagréables, mais absolument vraies, lors du fléau des années passées, que nous sommes bien à l'aise pour leur décerner aujourd'hui les compliments qu'ils méritent.

Ce que nous désirons avant toute autre chose c'est le meilleur intérêt de la ville. Nous estimons avec raison que ces sortes d'expositions, lorsqu'elles sont ce qu'elles doivent être, rapportent énormément à notre ville, sous tous les rapports; et nous sommes persuadé que si, pour les années prochaines, les organisateurs nous assurent des expositions aussi intéressantes que celle de cette année, l'entreprise de l'Association Agricole deviendra avant longtemps une entreprise payante, comme elle l'est devenue à Sherbrooke et ailleurs. Et cela sera du même coup pour la ville des Trois-Rivières une très puissante réclame.

Nous regrettons cependant que l'on ait jugé à propos de ne pas faire cette année l'annonce suffisante. Notre Exposition ne paraît pas avoir été suffisamment annoncée. Il serait vraiment malheureux que par ce fait le nombre de visiteurs ne soit pas aussi considérable qu'il devrait l'être. La foule était cependant considérable hier; et aujourd'hui, fête civique, elle devra l'être pareillement. Nous trouvons aussi assez étrange la mauvaise grâce des compagnies de chemins de fer qui nous refusent l'immense avantage des trains excursions tous les jours, quand elles accordent cette faveur aux autres Expositions.

Une amélioration qui est à noter c'est l'arrosage continu du fameux chemin qui longe le cimetière; cette voie sablonneuse devenait un considérable ennui pour les piétons quand sur tout ce parcours ils avaient à souffrir des flots de poussière soulevés par les voitures. Ce détail heureux dans l'organisation méritait aussi d'être signalé.

Bureau: Tél. 509. Résidence: Tél. 120

Dr E. BUISSON
CHIRURGIEN-DENTISTE
20 DES FORGES, TROIS-RIVIERES.
(En face du Marché)
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs.

Mort de M. N. Charbonneau

Citoyen bien connu et estimé



Fou M. Nap. Charbonneau

La mort vient d'enlever d'un milieu de nous une figure bien connue et profondément estimée, M. Napoléon Charbonneau, ancien boucher de cette ville, décédé à l'Hôpital, à 2 heures lundi matin, à l'âge de 61 ans et 8 mois.

Le regretté défunt a succombé à une maladie qui le minait depuis plus de deux ans et qu'il a endurée avec une résignation réellement édifiante.

La mort de ce brave citoyen est un deuil non seulement pour sa famille mais pour tous ceux qui l'ont connu. A la tête d'un commerce de viande en gros et en détail la nombreuse clientèle créée par son travail persévérant témoigne de son mérite et de ses précieuses qualités d'homme d'affaires. Il joignait à une scrupuleuse honnêteté, une probité exemplaire, une bonté, un dévouement sans borne. Son caractère, sa franchise, un esprit de charité pour toutes les bonnes oeuvres, étaient vraiment admirables, aussi ne comptait-il que des amis, chez les pauvres comme chez les riches. Sa mort sera douloureusement regrettée par tous ceux qui l'ont connu.

M. Charbonneau était dans les affaires depuis quarante ans. Il était né à Béancourt; il vint tout jeune aux Trois-Rivières aider à son père dans le commerce de viande et où il ne tarda pas à s'établir à son compte. Grâce à son esprit de travail et de dévouement, il tint un commerce florissant, et n'eut été les pertes qu'il subit en diverses circonstances malheureuses il aurait pu laisser une jolie petite fortune.

Ce citoyen intègre et estimé occupa un grand nombre de charges importantes. Il fut pendant longtemps président de l'Association des Bouchers dont il est un des fondateurs; il faisait partie du Bureau exécutif de l'Association Agricole du District des Trois-Rivières, son nom figure parmi les fondateurs de cette belle Association; il était membre de la Société Générale des Eleveurs de la Province de Québec ancien membre de la Chambre de Commerce; il a été aussi longtemps officier des différents sociétés de secours mutuels; St-Joseph des Trois-Rivières, Artisans Canadiens-Français, C. M. B. A.; il était un ancien membre honoraire de la société de l'Union Musicale.

Lui survivent, son épouse, Mme Charbonneau née Eugénie Gauthier et cinq enfants: M. Alfred Charbonneau libraire bien connu en notre ville; Melle Florida en religion sœur Marie de Nazareth, des Soeurs de l'Espérance de Montréal; Mme A. H. Paradis; C. Noël et Arthur Charbonneau.

M. Charbonneau laisse aussi une soeur, la sœur Alberte de la communauté des Soeurs de la Providence et deux frères Albert et Dolphus.

Ses funérailles ont eu lieu en présence d'une foule considérable de parents et d'amis venus pour rendre un dernier hommage à la carrière de cet homme droit et charitable.

Aux nombreux témoignages de sympathie qu'a déjà reçus la famille éplorée nous ajoutons nos sincères condoléances.

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A., LL. M.
Avocat
6, rue St-Joseph, Tél. 233

L. P. GUILLET, FORTUNAT LORD
C. R.
GUILLET & LORD,
Avocats
20 rue St-Joseph, Trois-Rivières,
Tél. 263

JOSEPH BARNARD,
AVOCAT
3 rue Hart, Tél. 610
Résidence: 17 rue St-Pierre, Tél. 434

GEO. HENRI ROUICHON
Avocat
5a Bonaventure, Trois-Rivières

P. N. MARTEL, AVOCAT
16 Bonaventure, Tél. Bell 61
Les Trois-Rivières.

N. L. DUPLESSIS, C. R.,
Avocat
4, rue St-Joseph, Tél. Bell 65
Les Trois-Rivières

Frs Desilets Aug. Desilets
DESILETS & DESILETS
Avocats
25 - Rue Alexandre, - 25
Tél. Bell 511 Trois-Rivieres

BRUNO MARCHAND EDGAR BOURNIVAL
MARCHAND & BOURNIVAL
Avocats
20 rue Alexandre Tél. Bell 585
Trois-Rivieres.

J. A. Comeau, C. R. Tél. Bell 38
Arthur Beliveau, LL. B.
COMEAU & BELIVEAU
Avocats
8 rue Des Forges, Trois-Rivieres

ARCHITECTE
Telephone 153 Telephone 453
Bureau: Residence:
CHARLES LAFOND,
Architecte-Evaluateur
SPECIALITE: EDIFICES RELIGIEUX.
Bureau: Residence:
15 Bonaventure 10 Alexandre
Trois-Rivieres.

NOTAIRES

Telephone 491
J. A. TRUDEL
Notaire
Argent a preter. Agent d'Immeubles
Coin Hart et Alexandre,
Bureau: Rue Alexandre, 3-Rivieres

Boite de Poste 151 Tél. 235
J. A. LEMIRE, LL. L.
Notaire
Cessionnaire des Greffes des Notaires
P. O. Guillet et P. L. Hubert
Assurances et Argent a Preter
28 Alexandre (Coin Hart)
Trois-Rivieres

Telephone 211 ARGENT A-PRETER
A. LEBRUN,
Notaire
Cessionnaire du Greffe de feu
P. Desilets, N. P.
23, Bonaventure 3-Rivieres.

J. P. MEUNIER,
Opticien
Diplômé de l'Institut de Boston
36, rue Des Forges, Trois-Rivieres

Département d'Epargne

4% INTERET de QUATRE pour **4%**
cent alloué sur Dépôts.

P. E. PANNETON & FILS, Banquiers
TROIS-RIVIERES, Qué.

La Bénédiction Solennelle des Cloches

Dimanche après-midi à eu lieu à la Cathédrale, la bénédiction solennelle des cloches. La cérémonie présidée par sa Grandeur Mgr Cloutier, fut particulièrement imposante. La foule remplissait la vaste Cathédrale longtemps avant trois heures, et quand le défilé des parrains et marraines, précédés des Zouaves, commença, il n'y avait plus dans la nef une seule place libre.

Quatre des cloches, gracieusement drapées dans leur robe de baptême, avaient été installées dans le bus choeur; les deux plus volumineuses étaient dans le tour, à l'entrée de l'église. Les parrains et marraines au nombre de cent quarante occupaient des places spéciales dans le choeur et près des balustrades.

M. l'abbé Joseph Gélinas, du Séminaire, prononça le sermon; définissant avec éloquence le rôle de la cloche dans nos églises, le prédicateur rappelle qu'elle est un ministre sacré: elle chante, elle prie, elle enseigne, elle est entendue dans les circonstances solennelles de la vie des peuples et des individus. Elle sonne au baptême, à la première communion, elle sonne au mariage, elle tinte le glas de la mort.

La cloche est aussi une grande convertisseuse, c'est une amie fidèle. Elle a vécu de notre vie nationale, elle a convié à la prière nos vieux pères et nos vieilles mères, elle a chanté nos *Te Deum*, pleuré nos grands deuils et naguère encore elle a sonné à la leur sinistre de l'incendie de notre ville.

O cloches magnifiques, s'écria l'orateur, que vos sonneries harmonieuses portées sur les ailes du vent ou répétées par les échos du soir, sèment partout la pensée de Dieu, qu'elles soient bien entendues en notre siècle de matérialisme.

Après la bénédiction faite par Sa Grandeur, le public, invité à faire parler les cloches, les parrains et marraines, au nombre de 140 vinrent tour à tour déposer leur offrande et sonner chacune des six superbes cloches. Ce fut ensuite le long défilé des fidèles, et le vaste temple a raisonné longtemps sous la voix musicale et puissante du nouveau carillon trilluvien, l'un des plus beaux du pays.

Le poids net des cloches est de 30,000 lbs, le *bardou* pèse pour sa seule part 17000 lbs.

Les zouaves de la Grand'Mère et des Trois-Rivières, pendant toute la cérémonie, faisaient la haie, arme au bras, dans l'allée centrale; ils avaient une apparence superbe.

Après la cérémonie, les parrains et marraines se rendirent à l'hôtel de ville où un magnifique banquet, offert par l'évêché, fut servi par les dames de la ville. Sa Grandeur Mgr Cloutier, Mgr Baril, V.G. et un certain nombre de prêtres y assistaient.

Dans une courte allocution, Sa Grandeur Mgr des Trois-Rivières, félicita les fidèles de son diocèse de la grande preuve de générosité qu'ils venaient de donner une fois de plus. Il remercia les parrains et marraines, les organisateurs de la fête, le prédicateur et les dames qui avaient bien voulu prêter leur gracieux concours.

On nous informe que la recette totale est de près de sept mille dollars. Cette somme provient des dons des invités, des parrains de la campagne et de la ville, et finalement du public.

Enfin, un très beau concert sacré était donné à 8 heures du soir par M. Bernier, organiste de Québec, et par M. J. P. Paradis, organiste de la Cathédrale des Trois-Rivières qui, avec leur habileté bien connue, exécutèrent les oeuvres des grands maîtres sur le splendide orgue récemment installé dans la Cathédrale. Ils en firent apprécier tous les mérites à la foule compacte qui se pressait dans le temple.

Puis il y eut bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement avec très beau chant par les enfants de Marie, et présentation des armes par les Zouaves à la Sainte-Hostie pendant que leurs clairons sonnaient.

Dès lundi matin on a commencé à procéder à l'installation des cloches dans le clocher. Ce qui n'est pas une mince affaire, étant donné le poids énorme des nouvelles baptisées. Il est possible que dans quelques jours nous entendions chanter le superbe carillon du haut du campanile de notre cathédrale.

Liste des Parrains présents à la Bénédiction des Cloches de la Cathédrale

M. le Curé de la Cathédrale et Madame N. Lajoie.
Monsieur le juge Tourigny et Madame Tourigny.

M. le maire Normand et Mme Normand.

M. J. A. Tessier M. P. et Mme Tessier.

M. Geo. Delisle N. P. et Melle Delisle, Yamachiche.

M. le Chan. L. Arcand Sup. du Séminaire et Melle Blanche Tourigny

Le Révd. P. W. Valiquette et Mme H. Loranger, Cap de la Madeleine.

Rév. E. Deguise et Melle Julia Duval, Trois-Rivières.

Rév. L. Lamothe et Melle Cécile Lamothe

Rév. Ls R. Laflèche et Mlle B. Caron, Grand'Mère.

Rév. J. P. Gareau et Madame T. Cooke, St-Léon.

Rév. C. Boutet et Mme Georges Morrissette, St-Luc.

Rév. Jos. Ferron et Mlle Rébecca Ferron, Yamachiche.

Rév. J. A. Lupien et Mme J. P. Grimard, Yamachiche.

Rév. P. Cloutier et Mme Dugré, La Pointe du Lac.

M. H. Bettez, fils et Mme Bettez, Trois-Rivières.

M. l'échevin J. Bellefeuille et Mme Bellefeuille, Trois-Rivières.

M. l'échevin Chs. Bourgeois et Mme Bourgeois, Trois-Rivières.

M. T. Trudel N. P. et Mme Trudel Ste-Genève.

M. l'avocat P. N. Martel et Mme Martel, Trois-Rivières.

M. et Mme Narcisse Livernoche, Louiseville.

M. et Mme A. Montour, Pointe du Lac.

M. et Mme Clair Massicotte, St-Prosper.

M. E. F. Panneton, M. D. et Mme Panneton, Trois-Rivières.

M. C. N. de Blois N. C. et Mme de Blois, Trois-Rivières.

M. N. L. Auger, M. D. et Mme Auger, St-Tite.

J. Désilets, Préfet du Comté de Champlain et Mademoiselle B. Désilets, St-Maurice.

M. et Mme Euchariste Paquin, Trois-Rivières.

M. et Mme Antoine St-Pierre, Trois-Rivières.

M. Thomas Bournival et Mme Roeh Bournival, Trois-Rivières.

M. J. A. Jutras, dentiste, et Madame Jutras, Trois-Rivières.

M. et Mme Arthur Béland, Louiseville.

M. et Mme Pierre Blais, Trois-Rivières.

M. H. Loranger et Melle M. A. Rochefort, Cap de la Madeleine.

M. et Mme Adolphe Lamy, St-Léon.

M. et Mme C. J. N. Tensdale, Trois-Rivières.

M. Chs Pagé et Melle Pagé, Trois-Rivières.

M. et Mme Ferdinand Caron, Louiseville.

M. J. A. Rousseau et Mlle Rousseau, Ste-Anne de la Pérade.

M. et Mme Adélarde Lambert, Trois-Rivières.

M. et Mme L.N. Jourdain, Trois-Rivières.

M. et Mme Ernest Cossette, St-Narcisse.

M. et Mme Isaïe de Grandmont Cap de la Madeleine.

M. et Mme N.E. Clément, Trois-Rivières.

M. l'avocat A. Béliveau et Mme Béliveau, Trois-Rivières.

M. J. A. Trudel, N. P. et Mme Trudel, Trois-Rivières.

M. Albert Drouin et Mme Emile-Cossette, St-Narcisse.

M. et Mme Geo. Rocheleau, Cap de la Madeleine.

M. et Mme Donat Dampoussis, Louiseville.

M. et Mme Lucien Carignan, Trois-Rivières.

M. et Mme Henri Paquin, Trois-Rivières.

M. et Mme David Houle, St-Maurice.

M. et Mme Joseph Fleury, St-Léon.

M. et Mme J. A. Bussièrès Louiseville.

M. et Mme Geo. McLeod, Trois-Rivières.

M. Nap. Lambert, M. D. et Mme Lambert, Trois-Rivières.

M. et Mme Onézime Mongrain, St-Adelphe.

M. et Mme J. H. Richard, St-Thomé.

M. et Mme Anselme Dubé, Trois-Rivières.

M. et Mme Maximin Dessureault, Saeré-Coeur Shawinigan.

Nous donnerons la semaine prochaine la liste complète de tous les autres généreux donateurs.

Courriers

St-Charles Mandeville

Le 28 juillet, solennité de la fête de Ste-Anne, la messe fut célébrée avec pompe par notre vénéré pasteur. Melle N. Jackson nous et de goûter la belle musique et le choeur de chant sous l'habile direction de M. J. Bergeron, et rehaussé par la présence de M. J. Doré de Montréal, nous firent entendre du beau chant.

Le sermon de circonstance, très pratique d'abord, nous montra la grande dévotion du peuple canadien à la vénérable aieule de Jésus.

De passage en cette paroisse, M. et Mme J. Doré et leurs fillettes.

Melle A. Omon de Montréal, chez M. Joseph Bergeron fils.

Mme Norbert Robert du Témiscamingue chez sa mère, Mme J. Desrosiers.

M. et Mme Louis Paquin de St-David, chez M. Charles Paquin.

M. et Mme H. Bergeron de Montréal chez M. Léandre Bergeron.

M. et Mme Actée Roch de St-Norbert, chez M. Alpha Marceil.

Dimanche, le 3 juillet, M. l'abbé J. E. Héroux curé de St-Didaee de passage en cette paroisse, officiait aux vêpres.

M. Hogue et sa sœur de St-Paulin, chez M. J. Jackson.

Melle M. A. St-Jean des Etats-Unis, chez sa mère Mme Jos. St-Jean.

M. J. Villandre de Providence, chez son gendre Jos. Dayle.

Melle M. A. Pontbriand des Etats-Unis, chez son père M. D. Pontbriand.

—Le 3 juillet, notre curé nous quittait pour une huitaine de jours, pour aller dans sa famille où il doit célébrer les noces d'argent d'une de ses sœurs, Mme J. Matte de St-Basile. Il sera probablement de retour le 10, accompagné de sa nièce Melle E. Loranger.

—Mme veuve Adolphe Neveu, inst. est allée passer ses vacances aux Etats-Unis et Melle A. Ladouceur, institutrice, passe les siennes à St-Justin.

—Melles Albondine et Florentine Paquin nous ont quittés depuis une quinzaine pour St-David d'Yamaska, d'où elles devront se rendre en pèlerinage à Ste-Anne de Beupré.

—Molle Diana Gingras a été passer quelques jours à Montréal, chez M. L. Selby.

Note de la Rédaction.—Ce courrier reçu trop tard, pour publication jeudi dernier.

St-Narcisse

Aujourd'hui 15 août 1912 a été baptisée, Georgive-Jeanne d'Arc, fille de Napoléon Frigon et d'Ammanda Pronovost.

Parrain, Donat Frigon, marraine, Julie Frigon, frère et sœur de l'enfant.

St-Alexis des Monts

La semaine dernière ont eu lieu les Quarante Heures, à cette occasion plusieurs prêtres des paroisses

20 p. c. 20 p. c. 20 p. c. 20 p. c.

REDUCTION

20 p. c.

Du 22 août au 22 septembre

Sur tous nos Meubles Tapis et Prelarts

A. LAURIN & CIE

42, Rue Du Platon

20 p. c. 20 p. c. 20 p. c. 20 p. c.

voisins sont venus prêter leur concours à M. le curé.

Le 6 du courant, avaient lieu les funérailles de J. W. Robert, noyé accidentellement le 3 juillet dernier.

Dimanche dernier M. et Mme Lemay réunissaient à leur villa "Gai Repos" un certain nombre d'invités parmi lesquels on remarquait; Melles Dina Chevalier, Gabrielle Milot, Louiseville, Florence Comeau, Trois-Rivières, Mlle Blanche, Laura, Eva Milot, Rachel Lemay, M. M. Charles Geo. Milot, Fernandez Lionel, Bernardin, Paul, Jules, Berthold Lemay, Angelbert Milot, Louiseville. Le trajet se fit à bord du yacht "Maria". De joyeux propos égayèrent les esprits, après quoi un succulent goûter fut servi. Chacun emporta de cette excursion le plus gai souvenir.

St-Maurice

Dimanche, le 11 août, ont eu lieu les fiançailles de M. Jos. M. Loranger, pharmacien de Montréal avec Melle Laura Cloutier, de St-Maurice.

ST-TITE

Jeudi et vendredi, les 15 et 16 août dernier les électeurs propriétaires de notre ville ont été appelés à se prononcer pour ou contre un règlement d'acqueduc.

Ce règlement pourvoyait à la municipalisation d'un système d'acqueduc. Ce règlement a été rejeté par une majorité de plus 80 voix.

—MM. Gilles Dessureault, Président du Cercle "St-Tite" de l'Alliance Nationale et J. U. Trudel, les deux délégués nommés par notre Cour locale pour assister à la Convention qui aura lieu à Woonsocket les 19 et 20 courant nous ont quittés samedi matin le 17 du mois pour faire leur voyage.

Il nous fait plaisir de leur souhaiter un bon voyage ainsi qu'un heureux retour.

—MM. Edouard et Alphonse Grenier fils du Dr Laurent Grenier, de Louiseville étaient en promenade au presbytère au commencement de la semaine.

—Il nous fait beaucoup de peine d'apprendre que la Révde Soeur Marie du Bon Conseil, supérieure de notre couvent pendant 6 ans, nous a laissés pour prendre charge d'un autre couvent.

La Révérée Soeur sera certainement regrettée de tous les gens de St-Tite qui ont su apprécier ses nombreuses et bonnes qualités.

—M. Augustin Lacoursière, Gilles Dessureault, J. H. Clavet ainsi que Melles Ursule Lacoursière, Julianna de Carufel ont fait un très beau voyage, en automobile, à Montréal la semaine dernière.

—M. Nicolas Duval, employé de la maison L. Chaput fils & Cie, de Montréal passe ses vacances chez ses parents, M. Pierre Duval.

—Delle Julia Duval est allée aux Trois-Rivières dimanche dernier où elle a assisté comme marraine à la bénédiction des cloches à la cathédrale.

Delles Bernadette et Alma Moreau, de Notre-Dame des Anges étaient en promenade chez M. Gilles Dessureault et autres parents, la semaine dernière.

—Lundi, le 19 courant a été béni le mariage de M. Horace Thiffault avec Delle Marie-Louise Bergeron.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. J. C. Grenier, vicaire.

—On annonce pour la mi-septembre, le mariage de M. Joseph Matte à Delle Eva Desautniers.

St-Luc de Champlain

Jeudi, le 8 du courant, avait lieu à la sucrerie chez M. Paul St-Arnaud, un joli pique-nique auquel ont pris part: MM. Théodore St-Arnaud, Louis Beaudoin, Albert Dessureault, Philippe Beaudoin, Wilbrod Veillet, Anatham Carignan, Willie St-Arnaud Jos. Veillette, Alonzo Beaudoin, Charles De Montigny; Mmes Paul St-Arnaud, J. O. Beaudoin, G. Dubois; Melles Marie-Louise St-Arnaud, Maria Dubois, Joséphine De Montigny, Blanche Houle, Alexandrine Carignan, Marie Rheault, Eva St-Arnaud, Florence De Montigny, Cordélie Dubois, Bertha St-Arnaud, Eva Gravel, Cécile Rheault, Alexandrine De Montigny, Blanche Dubois, Alexandrine Houle, Annette St-Arnaud, Julia De Montigny, Blandine Gravel et Liliane Dubois.

Après avoir pris un délicieux goûter, tous se sont rendus chez M. Paul St-Arnaud où ils se sont séparés à une heure très avancée, après avoir fait du beau chant et de la belle musique et après avoir offert à la famille St-Arnaud leurs plus sincères remerciements.

—De passage à St-Luc: Melles Beatrice Carignan de Batiscan et Hedwina Carignan de St-Casimir; Cordélie, Maria et Blanche Dubois de Montréal; M. et Mme Johnny Rivard et leur fillette de Almaville, Melle Cécile St-Arnaud des Etats-Unis; Mme Alphonse Picard et sa petite fille de Québec.

—Melles Dina Beaudoin et Florence De Montigny sont en promenade à Almaville chez M. Johnny Rivard.

—Mme G. Dubois est retenue à sa chambre par une assez grave maladie.

—Melle Cécile De Montigny malade malade depuis quelque temps, est plus souffrante ces jours-ci.

—Le 15 août, l'épouse de M. Noé Dufresne, un fils baptisé Joseph-Gérard et une fille baptisée Marie-Berthe Parrains et marraines, M. et Mme Thomas Rouette, M. Victor Abran et Melle Amanda Bourassa de Montréal, tante de l'enfant.

CAP DE LA MADELEINE

La paroisse du Cap de la Madeleine a été représentée à la bénédiction des cloches de la cathédrale par quatre parrains et quatre marraines.

A 2 heures p. m. le dimanche 18 août, les deux superbes chevaux que

conduisait M. François Loranger attendaient à la porte du monastère des Pères Oblats. Dans le carrosse prirent place le Rév. P. W. Valiquette O. M. I. Supérieur et curé, parrain et Mme Louis Hercule Loranger, maïresse, marraine; M. Louis Hercule Loranger, maire, parrain et Melle Marie-Anne Rochefort, marraine.

Dans deux autres voitures suivaient M. et Mme Georges Rocheleau parrain et marraine, M. et Mme Isaïe Grandmont aussi parrain et marraine.

—La retraite annuelle des Pères Oblats doit se prêcher à Ottawa du 21 au 28 courant. Plusieurs Pères du Cap doivent y prendre part.

—Le nouvel étage ajouté au Pensionnat des Filles de Jésus monte rapidement. Il rend la construction plus coquette: elle sera surtout plus spacieuse pour recevoir un plus grand nombre de pensionnaires.

Ste-Angèle de Laval

DECES

Le 18 de ce mois s'éteignait à la fleur de l'âge (19 ans et 9 mois) Mademoiselle Marie-Rose Délima Lemarier, fille de feu Joseph Lemarier, rentier.

La défunte était une jeune fille exemplaire. Il y a deux ans elle dit adieu au monde pour aller s'enfermer au couvent du Bon Pasteur. Mais la consommation, cette cruelle maladie l'obligea de revenir dans sa famille.

Elle s'endormit dans le Seigneur après avoir fait généreusement le sacrifice de sa vie.

Nos sympathies à la famille.

Pointe du Lac

NAISSANCE

M. et Mme Noé Dufresne ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de deux jumeaux, Parrain et marraine pour la fille, baptisée, Marie Marthe. Melle A. Bourassa de Montréal et M. Victor Abran. Pour le garçon, Joseph-Gérard, parrain et marraine, M. et Mme Ths Rouette de la Pointe du Lac.

Malgré l'opposition de leurs collègues de langue anglaise, les membres canadiens-français de la commission scolaire catholique d'Ottawa ont réussi à maintenir la langue française au programme dans les classes élémentaires des écoles séparées.

Sir Wilfrid Laurier semit présent à la convention forestière, qui aura lieu à Vancouver, le 27 août courant, après quoi il tiendra des assemblées politiques dans Ontario et Québec, passant une semaine dans Ontario.

Pour la première fois depuis nombre d'années, les catholiques de Belfast, Irlande, n'ont fait hier, à l'occasion de la fête de l'Assomption, aucune manifestation publique, afin d'éviter un conflit avec les orangistes.

MLE OYEN DE VENIR AUX TROIS-RIVIERES ET D'EN PARTIR

PAR LE C. P. R.

DE MONTREAL A QUEBEC			DE QUEBEC A MONTREAL		
Tous les jours			Tous les jours		
DÉPART			DÉPART		
Montréal	1.30 p. m.	5.00 p. m.	11.30 p. m.	Québec	1.30 p. m.
Trois-Rivières	4.23 p. m.	7.53 p. m.	3.44 a. m.	Trois-Rivières	5.00 p. m.
Québec, dû à	6.30 p. m.	10.00 p. m.	6.15 a. m.	Montréal, dû à	7.13 p. m.
					2.35 a. m.
					6.30 a. m.

DE MONTREAL A QUEBEC			DE QUEBEC A MONTREAL		
Tous les jours excepté le dimanche			Tous les jours excepté le dimanche		
DÉPART			DÉPART		
Montréal	9.00 a. m.	5.50 p. m.	Québec	8.30 a. m.	5.20 p. m.
Trois-Rivières	12.43 p. m.	dû 9.15 p. m.	Trois-Rivières	11.35 a. m.	7.53 p. m.
Québec, dû à	3.25 p. m.	(local)	Montréal, dû à	3.00 p. m.	(local)

TRAIN LOCAL — La Semaine

MONTREAL - TROIS-RIVIERES		TROIS-RIVIERES - QUEBEC	
DÉPART		DÉPART	
Trois-Rivières	7.45 a. m.	Trois-Rivières	8.00 a. m.
Montréal, dû à	11.10 a. m.	Québec, dû à	10.30 a. m.
Montréal	5.50 p. m.	Québec	5.20 p. m.
Trois-R., dû à	9.15 p. m.	Trois-R., dû à	7.55 p. m.
Le dimanche seulement.			
Montréal	9.10 a. m.	Québec	9.00 a. m.
Trois-Rivières	12.30 p. m.	Trois-Rivières	11.35 a. m.
Trois-Rivières	6.10 p. m.	Trois-Rivières	6.20 p. m.
Montréal, dû à	9.40 p. m.	Québec, dû à	8.55 p. m.

TROIS-RIVIERES - GRANDES PILES		GRANDES PILES - TROIS-RIVIERES	
DÉPART		DÉPART	
Trois-Rivières	10.30 a. m.	G. Piles	6.30 a. m.
Garneau Jr.	11.50 a. m.	Garneau Jr.	6.50 a. m.
G. Piles, dû à	12.15 p. m.	Trois-R., dû à	8.15 a. m.
			2.00 p. m.
			2.20 p. m.
			3.20 p. m.

SHAWINIGAN - GRAND'MERE		SHAWINIGAN - GRAND'MERE	
Semaine et Dimanche		Tous les jours excepté le dimanche	
DÉPART		DÉPART	
Trois-Rivières	12.40 p. m.	Trois-Rivières	7.45 a. m.
Shawinigan	1.35 p. m.	Shawinigan	9.00 a. m.
G. Mère, dû à	1.50 p. m.	G. Mère, dû à	9.20 a. m.
			4.25 p. m.
			5.20 p. m.
			5.35 p. m.

DE GRAND'MERE AUX TROIS-RIVIERES

Semaine et Dimanche

DÉPART		Grand'Mère	9.45 a. m.
		Shawinigan	10.00 a. m.
		Trois-R., dû à	11.00 a. m.

TRAIN SUPPLEMENTAIRE		GRAND'MERE - TROIS-RIVIERES	
Le Dimanche		Tous les jours le dimanche excepté	
DÉPART		DÉPART	
Grand'Mère	4.45 p. m.	Grand'Mère	6.30 a. m.
Shawinigan	5.00 p. m.	Shawinigan	6.45 a. m.
Trois-R., dû à	6.00 p. m.	Trois-R., dû à	7.40 a. m.
			2.15 p. m.
			2.30 p. m.
			7.00 p. m.

L'aide aux bons chemins

Nous sommes tous intéressés à l'amélioration prompte de nos routes provinciales, et afin que nos lecteurs de la campagne sachent bien en quoi et de quelle manière le Gouvernement est disposé à aider nos municipalités rurales, nous transcrivons ici ces divers avantages.

PREMIER AVANTAGE

Une municipalité rurale et locale qui met tous ses chemins à la charge du conseil peut recevoir du gouvernement de Québec, chaque année, \$400 pourvu qu'elle dépense \$800.

DEUXIEME AVANTAGE

Une municipalité rurale et locale qui met ses chemins à la charge du conseil, moins les chemins de front, peut recevoir du gouvernement de Québec, chaque année, \$200 pourvu qu'elle dépense \$400.

TROISIEME AVANTAGE

Une municipalité de village qui met à la charge du conseil peut recevoir du gouvernement de Québec, chaque année, \$200 pourvu qu'elle dépense \$500.

QUATRIEME AVANTAGE

Une municipalité de village qui met à la charge du conseil son chemin principal seulement peut recevoir du gouvernement de Québec, chaque année, \$100 pourvu qu'elle dépense \$250.

Gravelage

CINQUIEME AVANTAGE

Une municipalité rurale qui dépense d'abord \$800 pour l'entretien de tous ses chemins peut ensuite recevoir du gouvernement de Québec, chaque année, pour travaux de gravelage dans un chemin ou partie de chemin \$500 pourvu qu'elle dépense \$1000 pour gravelage.

SIXIEME AVANTAGE

Une municipalité de village qui fait graver son chemin principal peut recevoir du gouvernement de Québec, chaque année (jusqu'à ce que

le chemin principal soit tout gravé) \$500, pourvu qu'elle dépense \$1250.

Macadam

SEPTIEME AVANTAGE

Outre les \$400 mentionnées dans le premier avantage, ou les \$500 mentionnées dans le premier avantage, une municipalité rurale et locale peut recevoir, chaque année, du gouvernement de Québec pour macadamiser d'un chemin ou de partie de chemin \$1000, pourvu qu'elle dépense \$2000.

HUITIEME AVANTAGE

Outre les \$200 mentionnées dans le troisième avantage ou les \$100 mentionnées dans le quatrième avantage une municipalité de village qui fait macadamiser son chemin principal peut recevoir, chaque année, du gouvernement de Québec \$1000 pourvu qu'elle dépense \$2.500.

Tuyaux en Béton

NEUVIEME AVANTAGE

En outre des subventions mentionnées dans les huit premiers avantages chaque municipalité rurale ou de village peut recevoir une subvention égale au tiers du prix d'achat et de transport des tuyaux qu'elle emploie pour remplacer ses petits ponts (pont de 8 pieds d'arc ou plus.)

Outils pour Macadam

DIXIEME AVANTAGE

Le gouvernement de Québec possède un certain nombre de concasseurs, rouleaux à vapeur, épandeurs de pierres, pompes arroses, etc., qui sont prêtés, chaque fois que cela se peut, aux municipalités qui font du macadam. Le gouvernement paie la moitié des frais de fonctionnement de ces machines et les frais de transport en entier en sus des subventions pour macadamisation.

Remarques Importantes

1o. Il n'y a qu'un seul cas où, pour profiter des subventions du gouvernement, une municipalité soit obligée

de prendre tout à sa charge : c'est le cas de l'entretien et confection mentionné sous les titres : "Premier avantage, deuxième avantage et troisième avantage."

2o. Pour bénéficier des subventions du gouvernement, il n'est pas nécessaire pour les municipalités de prendre à leur charge les chemins d'hiver.

3o. Les explications données ci-dessus sont sommaires. Pour plus de détails, il faut s'adresser au ministre de l'agriculture.

4o. Si une municipalité désire profiter de quelques-uns des avantages offerts, elle ne doit pas adopter de règlement sans demander des formules au département de l'agriculture. Elle ferait mieux aussi de soumettre toutes ses procédures à ce département.

Le département fournit les formules nécessaires pour toutes sortes de règlements relatifs à l'amélioration des chemins et si, après avoir obtenu ses formules, un secrétaire ou un maire de municipalité est embarrassé pour procéder, il n'a qu'à s'adresser au département de l'agriculture qui le renseignera ou qui, au besoin, enverra quelqu'un, si c'est possible.

Emprunts pour l'amélioration de la Voirie

Le gouvernement provincial, à la dernière session, a fait adopter une loi destinée à faciliter aux municipalités l'emprunt des sommes nécessaires pour entreprendre des travaux de macadamisation et de gravelage. Cette loi pourvoit au paiement par le gouvernement de tous les fonds d'amortissement et de la moitié de l'intérêt, pourvu que cet intérêt ne s'élève pas à plus de 4 p. c. par an. Exemple : une municipalité emprunte \$10,000 ; le fonds d'amortissement pour éteindre cette dette en 40 ans étant de 1 p. c. voici ce que la municipalité aurait à payer :

Fonds d'amortissement sur	
\$10,000.....	\$100.00
Intérêt annuel.....	400.00
	\$500.00

La municipalité aurait donc à payer \$500 par année pour éteindre cette dette de \$10,000. Mais le gouver-

nement se chargeant du fonds d'amortissement et de la moitié de l'intérêt, la municipalité n'a plus à payer que \$200 par année.

Une municipalité qui se prévaut de la loi des emprunts ne peut pas profiter des avantages 5, 6, 7 et 8.

Le "Credo" du lecteur chrétien

1. Je crois que la lecture est la nourriture morale de l'âme et que les doctrines font les hommes, témoin cet axiome que tous les siècles ont connu : "Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es."

2. Je crois que le tempérament intellectuel se forme comme celui du corps par les mets qu'on lui sert.

3. Je crois qu'il est impossible au plus fort caractère de résister toujours à la même lecture ; un commerce assidu est toujours victorieux.

4. Je crois qu'un mauvais livre est un ami corrompu et corrupteur.

5. Je crois que les mauvaises lectures sont aussi pernicieuses à l'âme que le poison au corps.

6. Je crois que la lecture des romans ôte au caractère sa gravité, à la vie son sérieux, au cœur sa pureté, à la volonté sa force.

7. Je crois qu'un grand nombre de personnes se font illusion au sujet des lectures, soit en les faisant, soit en les permettant.

8. Je crois que les personnes qui permettent, favorisent, imposent ou conseillent des lectures frivoles, dangereuses ou mauvaises, contractent une terrible responsabilité devant Dieu.

9. Je crois qu'au moment de la mort une foule d'illusions seront tardivement dissipées au détriment d'un grand nombre d'âmes.

10. Je crois que si les âmes perdues par de mauvaises lectures nous apparaissaient tout à coup, nous serions frappés de leur nombre.

11. Je crois que si les livres pouvaient parler, ils révéleraient des choses épouvantables touchant l'apostolat de perversion qu'ils ont exercé sur les âmes.

Eloge des Canadiens-Français

De l'"Evening Sun" de New-York :

"La grande majorité des Canadiens-français, dit ce journal, sont restés profondément religieux et ont gardé la foi catholique de leurs pères. S'ils n'ont pas peur des familles nombreuses, c'est qu'ils ont foi dans la Providence et ne redoutent pas l'avenir.

"Les enfants canadiens-français sont convenablement éduqués. Le pourcentage d'instruction est aussi élevé dans la province de Québec que partout ailleurs en Amérique. Pratiquement, tous les enfants y savent lire et écrire. Il y a peu de riches chez les canadiens-français, mais, en revanche on n'y connaît pas la misère.

"... Pour apprécier en quelques mots le pays canadiens-français, qui est la province de Québec, c'est un pays sans riches, sans pauvres, sans cours de divorces et sans malaises ouvriers, un pays rempli d'enfants à la face joyeuse d'hommes robustes, de femmes habituées au travail mais physiquement parfaites, bref d'un peuple religieux, actif et heureux."

Rubans à clavigraphes, toutes les marques, à vendre au BIEN PUBLIC, 3, rue Hart. Pour vos impressions, rendez vous au Bien Public, 3 rue Hart.

CAMERAS!

BROWNIE



KODAKS!

Pellicules, Cartes Postales, Papier Velox.

R. W. Williams

PHARMACIEN ET OPTICIEN

No 20, RUE HART

Chocolats et Bonbons toujours frais.




FINE PATISSERIE

Avec tout le talent, tous les soins, toute l'attention possibles, avec le meilleur poêle de cuisine, vous ne réussirez à faire de la bonne pâtisserie, fondante, appétissante, qu'en employant une farine de choix. Meilleure la farine, plus savoureuse la pâtisserie. La

Farine St. Lawrence

réunit toutes les conditions requises d'une farine supérieure : quantité, pureté, uniformité.

Essayez-la, jugez-la à son mérite, et, à votre tour, vous la recommanderez dans votre entourage.

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LIMITED
1110, RUE NOTRE-DAME OUEST MONTREAL. PHONE BELL MAIN 6741.
La Farine St. Lawrence, blanche et pure comme le lys.

LE Clavigraphe OLIVER



est supérieur à tous autres

La Machine Oliver a un marteau à double tige en forme d'U, muni d'un support aussi large que la tige est longue et garantit ainsi, sans guides, un alignement constant.

L'Oliver est le seul clavigraphe pourvu d'un tirelignes facilitant le réglage horizontal et vertical. Ce système entre instantanément en opération, dès qu'il est nécessaire de tracer des lignes dans l'une des deux directions. C'est là un grand avantage pour dresser les notes, les factures et les tableaux de chiffres.

Le clavier est l'Universel ; il n'a que 28 touches, mais peut imprimer 84 caractères. Or, environ 95 pour cent de la matière écrite se fait par les petits caractères ou les lettres de bas de casse. Le reste, soit environ 5 pour cent, se fait au moyen des clefs de change (shift-keys), ce qui enlève à l'esprit, comme à l'œil, la fatigue occasionnée par un nombre double de touches.

Les caractères sont en acier, face en haut, ce qui permet de les nettoyer d'un seul coup, avec une brosse à caractères ordinaire.

Le chariot est léger et roule d'un mouvement aisé et régulier sur des glissières anti-friktionistes (anti-friction travelers).

Les mots ou les caractères peuvent être écrits dans n'importe quelle couleur voulue, pour faire ressortir quelque chose ou attirer l'attention. C'est là un point capital pour les dossiers d'avocats ou pour la correction des copies en multiple exemplaire.

Vous pouvez vous procurer les rubans de Clavigraphes de toutes les marques, papier et carbone.

Pour plus amples informations, adressez-vous...

LE BIEN PUBLIC

SEUL AGENT

3, rue Hart - Trois-Rivières

Abonnez-vous au "Bien Public" 3, Rue Hart, Trois-Rivières.

Notes de Voyage

Bruxelles, le 5 août, M. le Rédacteur,
Ceux de vos lecteurs qui ont eu la patience de lire le modeste exposé de mes impressions sur Rome prendront peut-être aujourd'hui quelque intérêt aux notes suivantes relatives aux pays du Nord.

A GENÈVE

La première ville importante que nous visitons au sortir du Simplon est Genève, admirablement située à l'extrémité sud du lac Léman et coupée en deux par le Rhône. C'est la patrie de J. J. Rousseau, le théâtre des exploits de Calvin qui, de concert avec Farel, y introduisit *per fas et nefas* la religion prétendue réformée. C'est lui, le *tolérant*, qui en 1553, fit condamner au supplice le médecin espagnol, Michel Servet.

Aujourd'hui, Genève compte environ 75000 habitants dont une bonne moitié professent le catholicisme. Les catholiques ne font que commencer à respirer. Chacun sait les spoliations dont ils furent encore victimes voici quelque trente ans. Leurs plus beaux temples furent volés par les schismatiques dits "Vieux catholiques libéraux". Tout récemment, nos coréligionnaires sont rentrés en possession du plus important de ces sanctuaires qui porte le nom d'église Notre-Dame. Les protestants ont consenti à faire cette restitution tardive, forcés un peu par l'opinion et moyennant 200-000 francs. Admirable générosité?

Mais la tolérance calviniste ne va pas encore jusqu'à permettre la résidence d'un évêque catholique à Genève.

A l'église de Pâques, le dimanche, 28 juillet, la foule était grande à la messe de 8 heures.

Nous fûmes particulièrement émus par le chant d'un cantique au Sacré-Cœur fort en vogue chez nous. Deux cents écoliers genevois chantaient avec l'âme et l'ardeur de nos écoliers trilluviens au premier vendredi du mois. Et, comme pour ajouter au charme de cette audition, leur verbe était français.

A TRAVERS LA SUISSE

De Genève, nous filons vers Interlaken en passant par Montreux.

On ne saurait imaginer une nature plus pittoresque. Le chemin de fer électrique va serpentant à travers les montagnes au pied desquels se précipitent les torrents aux flots bleus.

Le petit wagon après une fière ascension sur des hauteurs considérables, après avoir hardiment franchi la Dent du midi, semble vouloir se reposer par une descente de 1800 pieds vers la vallée voisine.

Puis, reprenant courage, il remonte à une altitude supérieure jusqu'à 2700 pieds. De ce point le panorama est splendide. Le regard domine de magnifiques vallons où s'échelonnent sous leurs vastes toitures brunes, les somptueux cottages jaunes des touristes, à côté des plus modestes logis occupés par les habitants. Le soleil n'a guère de prise ici. Il fait plutôt froid. Mais la végétation est d'autant plus belle. Tout ce qui a vie dans la nature reste verdoyant.

Voici des pics plus élancés. Ils semblent défier le ciel et se donner pour mission de élever les nuages qui s'approchent trop menaçants. Et plus loin, les vraies montagnes, une branche des Alpes, couvertes de neiges perpétuelles. Ces sommets qu'argentent les reflets du soleil couchant et d'où se dégagent de continuelles vapeurs nous apparaissent un peu comme des autels enveloppés d'encens aux jours des grandes solennités religieuses.

EN ALLEMAGNE

LE FRANÇAIS

Nous pénétrons en Allemagne par Immindigen et notre premier arrêt se fait à Offenburg. Ce n'est pas un pays commode que celui-là, dans Offenburg du moins.

Pas moyen de faire comprendre deux mots de français ou d'anglais. C'est ici qu'il faut employer pour de bon le langage des doigts.

Heureusement que vers Strasbourg; la langue française est plus en honneur.

Et pourtant, l'on devrait, me semble-t-il, trouver beaucoup plus de français dans cette belle province d'Alsace que le sort des armes a fait passer à l'Allemagne, voici quarante ans. A ce que j'ai pu voir ici, le Germain est encore dix fois plus germanisant que l'Anglo-saxon n'est *sacconisant*.

Je ne crois pas qu'il soit possible de rencontrer dans tout Strasbourg un seul avis officiel libellé dans la langue du vaincu, *Vae victis!*

J'ai cherché du français sur les trains, aux gares, sur les édifices publics, aux postes et télégraphes etc. Ce fut peine perdue. On voit que le vainqueur s'est savamment et cruellement appliqué à purger le sol conquis de l'idiome ennemi.

Il s'est donné et se donne infiniment de mal pour arracher à l'Alsace jusqu'à "son âme française."

Au surplus, on entretient un peu partout une antipathie mal dissimulée à l'égard de la France et du français. Aussi, dans les rares endroits où l'on connaît un peu les deux langues officielles du Canada, la préférence est invariablement donnée à l'anglais.

On sait pourtant quel amour tendre unit les fils du Kaiser aux fils d'Albion?

A COLOGNE

Le 3 août, à Cologne, troisième ville de l'empire allemand avec une population de 550000 âmes aux 4-5 catholiques, nous eûmes l'avantage d'assister aux funérailles du cardinal Fischer. L'occasion était excellente pour juger de la belle tenue des soldats allemands. Dès 6.30 heures du matin, ils gardaient toutes les avenues aboutissant à la Cathédrale et, jusqu'à 10 heures, ils restèrent sur place. Quels beaux gars que ces militaires! On conçoit facilement que les Français aient trouvé en eux des maîtres.

Le cortège funèbre défila solennel, imposant, respectueux, pendant près d'une heure. Deux cents mille personnes se pressaient aux alentours de l'église dont les portes ne furent ouvertes au public qu'à l'issue de l'office divin.

Tous ceux qui ont visité l'Europe savent que la cathédrale de Cologne, par son extérieur surtout, est peut-être la plus imposante qui soit sur le continent; commencée en 1248, elle ne fut complètement terminée qu'en 1880. Elle a coûté 20 millions de marks, soit environ 5 millions de dollars.

Sa longueur est de 405 pieds, et ses deux grandes tours s'élèvent à près de 450 pieds.

WATERLOO

A vingt milles de Bruxelles se trouvent les fameuses plaines de Waterloo. C'est là, tous le savent (les gens du Canada du moins sinon tous ceux d'ici), que Napoléon fut définitivement vaincu par les troupes alliées de l'Autriche, de la Prusse, de l'Angleterre et autres. C'est un endroit très intéressant à visiter. Le principal monument est la *Butte du lion*. Cette butte est une espèce de pyramide en terre de 150 pieds de haut, surmontée d'un gros lion fondu avec le bronze des canons pris par les Alliés.

Il va sans dire que c'est le rendez-vous préféré des Anglais, des Allemands etc., tandis que les francophiles affectionnent davantage le *Monument des Français* érigé quelques verges au-delà.

Sur ce dernier monument se trouve l'inscription suivante.

L'aile brisée, hélas, fondroyé par l'orage,
L'Aigle s'est abattu, blessé, mais tout jours fort.
Et voici que soudain, frémissant sous l'ouragan,
Il semble encore tenter un belliqueux effort.

Refloutant sa rancune et domptant ses tortures, sous la serre il retient l'héroïque tombeau. Qui conduira la France aux revanches et guidera les morts sortis de leur tombeau.

Nous contemptions ces choses, reconstituant par l'imagination, et à l'aide du "Panorama" la scène tragique de la bataille de Waterloo, lorsque soudain, le ciel s'obscurcit, le vent siffla, le tonnerre gronda...

Et alors... comme autrefois.... sous la foudre qui éclate, au milieu d'une effroyable bourrasque, retentit le sinistre "Sauve qui peut"!!!

Le désastre fut moins grand qu'en 1815; car pour balles, il n'y eut hier que des grêlons.

HERVE TRUDEL ptre.

La prière de la femme chrétienne

"Seigneur! Bénissez, conservez l'homme cher que vous m'avez donné pour mari.

"Accordez-lui une vie longue, sainte et sans troubles domestiques. Faites que je lui sois une bénédiction, une aide qui le fortifie, qui partage ses joies, le console dans ses tristesses; une compagne fidèle, un secours dans les vicissitudes de ce monde. Rendez-

moi toujours aimable à ses yeux. Faites que jui sois toujours chère.

"Unissez, Seigneur, son cœur à mon cœur, dans un amour très profond et très saint. Unissez mon cœur au sien, dans une charité pleine de douceur et de complaisance.

"Préservez-moi de tout mécontentement, de toute acrimonie. Faites que je sois toujours raisonnable, sans écarts de passions et d'humeur.

"Rendez-moi humble, obéissante utile à mon mari, circonspecte, sage et prudente.

"Faites que nous vivions ensemble, en paix, de bon accord, comme l'ordonne Votre divine parole! Que tous deux nous puissions nous réjouir en Vous, Seigneur! que nous puissions nous partager ensemble l'amour dans le service de Dieu, pour toujours, Ainsi-soit-il!"

R. P. VAUGHAN.

Le Pape bénit la "France"

On se souvient que *La France*, sous le commandement du capitaine Poncelet, partit du Havre, pour son voyage inaugural, le 20 avril, alors que le monde entier était encore sous le coup de la terreur inspirée par la catastrophe effroyable du *Titanic*, qui était venue six jours plus tôt. Voici ce que le *Messenger de Marie*, d'Ottawa, raconte à ce sujet:

"Fort bien ce *Nearer my God to Thee*, disait quelqu'un, mais une bénédiction de l'Eglise au Géant des mers eut été mieux."

Cette bénédiction,—l'équivalent du moins,—*La France* l'eut deux fois. En remettant à Poncelet sa nomination de capitaine du nouveau paquebot, le président de la Compagnie Générale Transatlantique lui avait dit: *Capitaine que Dieu vous garde!* N'était-ce pas une bénédiction que ce souhait?

Le capitaine,—un marin, ça de la foi comme la mer a du sel.—fit mieux. Il demanda par télégramme au Saint Père une bénédiction spéciale pour lui-même, son équipage et tous ses passagers. Et ce n'est que le télégramme-réponse de Pie X. en main qu'il prit la direction du paquebot. Il me semble même que, le danger ne l'effraie plus. Il y avait à bord de *La France* un groupe des Petites Soeurs des Pauvres: "Eh! bien mes Soeurs, leur dit-il, n'avez-vous point peur des ombres?—Mais non, capitaine, car nous sommes entre les mains de Dieu."—Et lui d'ajouter: "N'ayez nulle crainte, en effet, avec la bénédiction que m'a donné le Saint Père, il ne saurait nous arriver malheur."

Comme quoi les merveilles de la Foi n'ont pas cessé d'opérer leur oeuvre de salut, au sein même de notre monde sceptique du XXe siècle!

St-Flavie Station, 8 mars 1910.

The Oliver Typewriter Co., Chicago.

Messieurs,

C'est avec tout le succès désirable que nous employons le clavier Oliver dans notre Agence Commerciale.

La précision de la ligne, la netteté des caractères, la facilité de nettoyage de la machine sont des qualités qui lui donnent un avantage notoire et la font recommander pour l'usage dans les collèges.

Recevez, messieurs, nos salutations empressées.

L'ACADEMIE COMMERCIALE, Ste-Flavie Station, P. Q.

LE BIEN PUBLIC, Agent pour Trois-Rivières.

Faites faire vos impressions à l'imprimerie le "Bien Public" No. 3 rue Hart.

Aux hommes de Bureau

Avocats, Courtiers d'Assurances, Comptables.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que vous trouverez à la LIBRAIRIE DU BIEN PUBLIC tout le nécessaire de bureau. Notre papier est de qualité supérieure; nous avons en mains les différentes marques, depuis le papier de luxe, jusqu'au papier employé pour les affaires courantes. Nos encres, plumes, crayons sont des meilleurs sur le marché. Aussi des livres blancs, livres de comptes, journal, chèques, carnets, etc.

Nous avons l'agence exclusive de la célèbre machine à écrire OLIVER dont le dernier modèle sur le marché est un bijou de précision, de solidité et de rapidité. Le caractère spécial de cette machine imite à la perfection l'imprimé; chaque lettre avec ses pleins et sa pureté de lignes, donne à la copie une apparence des plus heureuses. Ce dernier modèle de l'OLIVER est la perfection du genre.

Nous sommes aussi à même de procurer à nos clients, et à de bonnes conditions, les autres différents modèles de l'OLIVER, de même que ceux de la machine REMINGTON dont la célébrité est universelle.

Notre stock de rubans à typewriter est complet, de même que nous avons à la disposition de tous un choix spécial de papier carbon, aussi un choix très varié de papier pour originaux et copies.

Les gens de bureau seront heureux d'apprendre qu'il leur est maintenant possible de s'approvisionner à un même et seul endroit de tout ce qui leur est nécessaire: c'est déjà pour eux un avantage de pouvoir le faire sans perte de temps inutile, et à bon compte.

Nous faisons des impressions de toutes sortes, nos presses sont des plus modernes, et très rapides, ce qui nous permet d'exécuter, à bref délai, toutes commandes d'impressions que vous voudrez bien nous confier.

A La Librairie du Bien Public,

3, rue Hart, Trois-Rivières.

Aux Commerçants

Epiciers, Couturiers, Fabricants de Beurre.

Nous sommes heureux de vous informer qu'à la Librairie du BIEN PUBLIC vous trouverez un stock assorti de papier d'emballage, dans les lignes pesantes et légères, de ficelles de toutes dimensions et de toutes couleurs, de sacs de toutes les grandeurs. Les fabricants de beurre auront là le véritable papier nécessaire à envelopper leur marchandise.

Nous avons aussi les *stands* et couteaux prêts à installer sur le comptoir, et tous les accessoires du même genre nécessaires au commerce.

Nos clients sont aussi à même de se procurer à notre imprimerie l'exécution prompte et parfaite de tous les genres d'impression. Placards-Réclames, Circulaires, Pancartes, En-têtes de Lettres, États de Comptes, Brochures, Livres, Cartes de Visite, d'Affaires, Etc.

La rédaction des annonces commerciales est l'objet d'une attention spéciale, et la typographie ne laisse rien à désirer.

Le mot qui frappe la clientèle, la phrase qui devra se graver dans tous les esprits, ressortent toujours de nos placards, circulaires, etc., d'une manière lumineuse et persuasive.

C'est la fortune de nos annonceurs et la bonne réputation de nos ateliers.

Imprimerie du Bien Public,

3, rue Hart, Trois-Rivières.

GRANDE EXPOSITION

De la Vallée du St-Laurent

A TROIS-RIVIERES

OUVERTE AU DOMINION

Déploiement Agricole et Industriel sans précédent.
Attractions les plus merveilleuses.

DU 19 AU 24 AOUT '12

GRANDES COURSES DE CHEVAUX

Attractions populaires et magnifiques dépassant tout ce que l'on a vu jusqu'à ce jour. Jeux de toutes sortes. Troupes suivantes offertes gratuitement au public: JAPANESE TROUPE. THE SIX BATTONS. ORIGINAL MAYO'S. BRAGGAAR BROS.

J. A. TESSIER, Président.

C. D. HEBERT, Dr-Secrétaire.

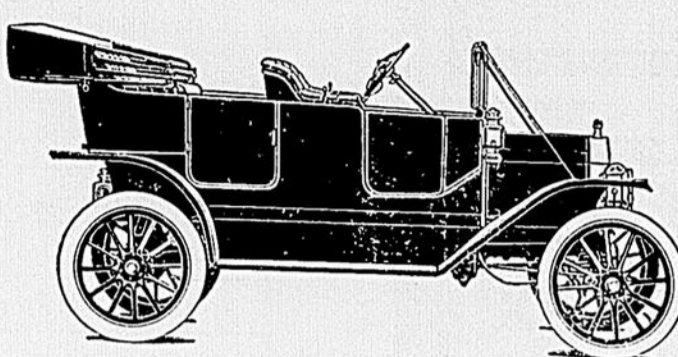
Conditions du Concours

- 1.—Toute personne aura droit, sur achat au comptant, à un ou des timbres J. ALEX. CARIGNAN & CIE, représentant une valeur de trois pour cent sur le prix payé ;
 - 2.—Ce ou ces timbres pourront être, au gré de cette personne, transmis à une deuxième personne, et ainsi de suite, et le seul fait qu'une personne sera en possession de ce ou ces timbres signifiera qu'elle en a la propriété ;
 - 3.—Ce ou ces timbres pourront être rachetés en tout temps, au magasin des soussignés.
- 1.—La personne qui aura retourné gratuitement à J. ALEX. CARIGNAN & CIE le ou avant le 31 mai 1913 la plus grande valeur en timbres, suivant un décompte qui sera fait après cette date du 31 mai 1913 par trois des principaux citoyens des Trois-Rivières recevra un magnifique automobile de la valeur de \$1,200.00, pourvu toutefois que cette personne ait acheté elle-même au comptant de J. ALEX. CARIGNAN & CIE, à compter du 1er avril 1912 jusqu'au 31 mai 1913 inclusivement des marchandises pour une valeur d'au moins \$10.

J. A. Carignan & Cie
Marchands de Meubles
TROIS-RIVIERES
Nul sans cette signature J. A. CARIGNAN & CIE.

GRATIS!

DESCRIPTION DE L'AUTOMOBILE :
Magnifique Auto de Tourisme, E. M. F. "Flanders" 30 c. v., à cinq places, fut choisi à l'Exposition d'Autos qui eût lieu dernièrement à Montréal, par un expert (M. Albert Bonin) comme étant l'Auto le meilleur et le plus utile. Il est muni de tout ce qu'il faut, Vélocimètre, Lampes, Corne à l'épreuve de la pluie, Coupe Vent, Etc. Cet Auto est exposé dans notre vitrine. Venez le voir.



UN AUTOMOBILE VALANT \$1,200

Telle est la nouvelle qui révolutionne en ce moment la ville des Trois-Rivières. Ce cadeau nouveau genre, qui dépasse tout ce que la réclame a pu produire depuis la fondation de notre antique cité, est le fruit de l'initiative de nos populaires marchands de meubles :

J. ALEX. CARIGNAN & CIE
111, Rue BONAVENTURE, TROIS-RIVIERES.

Ce don magnifique sera fait au client, qui, après avoir acheté pour une certaine valeur, au comptant, aura en sa possession, le plus grand nombre de timbres " J. ALEX. CARIGNAN & CIE ", provenant de ses achats personnels à la maison Carignan, ou de ceux de ses connaissances ou amis.

Deux juges, choisis parmi nos citoyens les plus en vue, feront, le 1er DE JUIN 1913, le dénombrement des reçus, et proclameront l'heureux vainqueur. Donc à ceux qui veulent profiter de l'occasion unique de se procurer un automobile gratuitement, de faire au plus tôt un achat chez MM. J. ALEX. CARIGNAN & CIE, et d'insister auprès de leurs amis pour que ceux-ci fassent également leurs achats du printemps à cette importante maison, afin d'être favorisés de leurs timbres.

MM. CARIGNAN & CIE, en plus du riche cadeau d'un automobile, sacrifient, sur le prix courant, 3% d'escompte, ce qui, tout en aidant les candidats à l'automobile, doit engager tous les clients, petits comme gros, à acheter leurs meubles, tapis et papiers à leur grand magasin, dont l'assortiment, de premier choix, est déjà connu de tous.

A l'œuvre ! Le Cadeau d'un Automobile couronnera vos efforts.

La Distinction

"La distinction, nous dit Hervé Bazin est une émanation extérieure de la vertu, un reflet de la beauté de l'âme dont les qualités jaillissent sur le visage. Les traits physiques, la régularité importent peu : tout réside au dedans."

La distinction peut appartenir à tous, aux riches comme aux pauvres, aux vieux comme aux jeunes. Quoi de beau comme un homme, un jeune homme distingué !

Et si vous me demandez ce qu'il faut faire pour être distingué, je vous répondrai : restez simples, soyez vertueux. Ne cherchez pas la distinction où elle n'est pas. La distinction est un don précieux et Dieu la donne à qui le mérite.

Elle se manifeste de plusieurs manières dans la tenue, dans le langage, dans l'esprit.

La bonne tenue, les bonnes manières ont leur source dans la vieille politesse française.

La politesse, c'est l'expression des vertus sociales qui nous rendent utiles ou agréables à ceux avec lesquels nous vivons. On est poli, quand on emploie des procédés délicats avec les autres, quand on sait garder sa place partout où l'on se trouve. Un enfant est poli, quand il est respectueux envers ses parents, ses maîtres, quand il doit parler. Un jeune homme est poli qui respecte une jeune fille, et qui sait s'amuser honnêtement comme doit le faire un jeune homme de jugement.

La politesse est de tous les âges, et est de mise partout et toujours. De nos jours malheureusement la politesse s'est amoindrie. Cette diminution est due à la méconnaissance des hiérarchies sociales et à la disparition du respect. Le moyen d'être poli quand on ne respecte plus et qu'on ne se respecte plus !

Dans le langage, combien de fois ne se laisse-t-on pas aller à un devergondage incroyable dans les paroles. Du côté de l'esprit, c'est la distinction la plus importante : les autres dérivent d'elle. L'esprit distingué est celui qui ne se complait pas dans les choses vulgaires, c'est celui qui aime à s'occuper des questions qui intéressent Dieu, la patrie, la famille, le juste, le beau. Cette distinction de l'esprit qui n'est autre chose que la noblesse de l'âme amène naturellement à fuir ce qui est bas et vulgaire pour ne s'occuper qu'à ce qui est vraiment beau.

Donc, de la distinction toujours et partout. Vous surtout les jeunes, soyez des enfants distingués pour être plus tard des jeunes gens, des hommes distingués, des hommes d'un commerce agréable pour ceux qui vous entoureront.

Roosevelt et le nègre

L'impression que produit l'autocratie de M. Roosevelt est traduite fort plaisamment dans cette fantaisie d'un orateur nègre de Washington.

"Je rêvais, racontait le nègre à son auditoire, que j'étais dans le ciel l'autre soir. Comme je me tenais près de la porte dorée, on entendit frapper. Saint-Pierre ouvre et annonce George Washington. "Qu'il s'avance et qu'il prenne place à ma droite," prononce alors le Père Éternel assis sur son trône.

"Quelques instants après, on frappe de nouveau. Cette fois, c'est Abraham Lincoln qui est introduit par le céleste portier. "Qu'il prenne place à ma gauche," dit le Seigneur.

"Mais voici qu'un heurt terrible ébranle la porte, et met tous les anges en émoi. Saint-Pierre entre-baille l'huis prudemment et risque un oeil au dehors. Aussitôt il se retourne et dit : "Seigneur, il va falloir que vous donniez votre place. C'est M. Roosevelt."

La Rapidité de la Vie

Voici un calcul qui doit faire réfléchir les jeunes comme les vieux.

Sur mille enfants nouveau-nés, il en reste au bout d'un an : 749; de trois ans, 600; de cinq ans, 584; de sept ans, 546; de neuf ans, 526. Au bout de vingt ans, 500, juste la moitié. Au bout de trente ans 456; de trente-cinq ans, 420; de quarante ans 385; de quarante-cinq ans, 350; de cinquante ans, 315; de soixante ans, 226; de soixante-dix ans, 150; de quatre-vingt-cinq ans, 9; de quatre-vingt-dix-sept ans, 1.

Ainsi donc, sur mille enfants, nés la même année, la moitié doivent mourir avant vingt ans; le jeune lecteur, ne serez-vous pas du nombre? Moins de deux cents doivent atteindre l'âge de 65 ans.

Autre statistique. Sur cent personnes nées en même temps, il en reste, au bout de six ans, 69; de seize ans, 46; de vingt-six ans, 26; de trente-six ans, 16; de quarante-six, 10; de cinquante-six ans, 6; de soixante-six ans,

3; de soixante-seize ans, 1. N'est-ce pas effrayant? Ainsi donc, de 99 enfants nés le même jour que vous, plus de la moitié ne verront pas leur seizième année; serez-vous dans cette grande moitié ou dans la petite, celle des survivants? Mais combien il est plus terrible encore de penser qu'à l'âge de 26 ans, si vous allez jusque-là, il ne vous restera plus que 25 compagnons, sur cent enfants nés le même jour que vous! "Pour le coup, devrez-vous dire, je suis dans le dernier quart, celui des *échappés* : mais pour combien de temps?....

Oh! quelle est donc sage la recommandation du Fils de Dieu : *Soyez prêts, soyez toujours prêts!*

Comme il faut, en outre, être attentif à ne perdre de temps, puisque la vie est si courte! car c'est une très grossière erreur de dire comme tant d'étourdis; "Bah! la vie, ça ne finit qu'à soixante-dix ou quatre-vingts ans!" Pour quelques privilégiés, oui; mais en revanche, combien d'autres pour qui elle ne dure pas vingt ans! Les calculs qui précèdent vous donnent la mesure normale de la vie; le quart en est consommé à treize ans; la moitié à vingt-huit; à cinquante, on est aux trois quarts. Non, ce n'est en vérité qu'une vapeur qui paraît un instant et disparaît ensuite, une fleur qui s'épanouit le matin et tombe flétrie le soir; une flèche qui fend l'air, un navire qui sillonne les flots, et dont la trace nous échappe aussitôt après.

Et pourtant, ce n'est pas notre vie qui est trop courte. C'est nous qui perdons trop de temps, comme si elle ne devait jamais finir. "Nous ne vivons qu'une très petite partie de notre vie, dit un ancien, et ce temps nous l'employons pour l'ordinaire bien mal."

Approfondissons encore cette vérité si capitale de l'extrême rapidité de la vie. "Vous êtes venu au monde, dit un moraliste, la corde au cou, semblable à un criminel condamné au gibet. Chacun des pas de votre vie vous rapproche de la potence. De même que la cloche sonna un jour votre baptême, son glas funèbre annoncera aussi votre mort. De même que votre nom est inscrit au livre des naissances, ainsi le sera-t-il au registre des morts. Et l'intervalle entre ces deux termes, ce n'est qu'une durée insaisissable, un moment, un rien.

Vous mourrez, la chose est certaine, et alors il ne sera plus temps de préparer votre éternité. Comme l'arbre, sous la hache

du bûcheron, chancelle, tombe, et reste où il est tombé, ainsi, là où vous tomberez sous le coup de la mort, là vous resterez; si vous tombez à droite, vous serez rangé parmi les élus; si vous tombez à gauche, vous serez précipité dans les flammes des réprouvés.

"Beaucoup de jeunes gens, lorsque vous les engagez à penser à la mort, vous répondent :—Oh! pour cela j'ai bien le temps! c'est encore trop tôt, vraiment!

—Vous avez le temps? Mais elle est là, cette mort dont vous parlez comme d'une chose éloignée. La preuve, c'est qu'au moment où je vous parle, vous êtes en train de mourir. Qu'avez-vous fait depuis que vous êtes au monde, si non cheminer vers la mort? Cette bougie vous éclaire, mais elle se consume et elle meurt; c'est l'image de votre vie. Vous avez quinze, vingt, trente, quarante ans, qu'est-ce à dire, sinon que vous êtes de quinze, vingt, trente, quarante ans plus près de votre mort? Toutes vos occupations sont suivies d'un repos. Vous vous reposez après avoir travaillé, après avoir joué, chanté, mais votre mort ne se repose jamais.

Derrière vous ne vous quittant ni jour ni nuit, elle vous arrache chaque jour, chaque heure, chaque minute de votre vie, pour ne plus vous les rendre. Elle est dans vos entrailles, elle vous suit partout; à table, au jeu, au travail, au lit. Marchez, elle marche; courez, elle court. La main sans cesse étendue sur votre tête, elle attend que Dieu lui dise; frappe! Et quand il l'aura dit, nulle puissance ne vous soustraira à ses coups. Et le coup frappé, rappelez-vous qu'il ne sera plus temps de changer votre sort, il sera heureux ou malheureux, selon que vous l'aurez fait.

Jeunes gens, ne nous faisons donc pas illusion; soyons convaincus que la vie est courte, et très courte. Efforçons-nous de la rendre bonne et méritoire, de n'en plus perdre un seul moment; c'est le moyen de nous éviter bien des regrets!

Pointe du Lac
NAISSANCE

M. et Mme Noé Dufresne ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de deux jumeaux, Parrain et marraine pour la fille, baptisée, Marie Marthe. Melle A. Bourassa de Montréal et M. Victor Abran. Pour le garçon, Joseph-Gerard, parrain et marraine, M. et Mme Ths Rouette de la Pointe du Lac.

PETITES ANNONCES

On Demande
UN AGENT respectable et honnête, parlant français et anglais. S'adresser THE CANADIAN HOME INVESTMENT CO., LIMITED, chambres 3 et 4 Banque Hochelaga, Téléphone 142. C. E. POTHIER

Médecin Demandé
Un jeune médecin, désireux de se créer un bel avenir, trouverait à se placer avantageusement, dans une de nos bonnes campagnes de la Province de Québec. S'adresser, pour plus amples renseignements, à : J. Adolphe Pelletier, courtier, Les Trois-Rivières. Im-8-8-12

Demandes
Quatre ou cinq mouleurs de machines. Ouvrage permanent et haut gages payés. S'adresser à ALEXANDER FLECK LTD, VULCAN IRON WORKS, OTTAWA, Ont. 18-7 6f

Remèdes et Onguents
Les remèdes, onguents, etc. dont l'efficacité est partout reconnue et que feu M. Frédéric Gélinas vendait lui-même par la ville et les campagnes, sont maintenant en dépôt chez Madame Gélinas, 50 rue Niverville. Agent demandé. j. n. o.

A VENDRE
Cheval gris, pommelé, âgé de 6 ans, pesant 1300 lbs, 4 vaches laitières, 3 bœufs gras. S'adresser à Louis Guillemette, St-Célestin.

Institutico Demandée
Dans le canton de Shifton, près de Danville, comté de Richmond. Anglais et français. Salaire \$100. S'adresser à H. Girard, N. P., Danville, Qué. Références exigées.

Servante Demandée
Jeune, fille bonne à tout faire, bon salaire, s'adresser à 11 Rue St-Pierre, Trois-Rivières.

Pour les Bureaux
Nous avons un assortiment complet de rubans à clavigraphie, de toutes sortes. Aussi le papier carbone et papier type-writer. Nous vous invitons tous à venir nous voir pour y faire les achats de ce genre. LE BIEN PUBLIC, 3 rue Hart.

ON DEMANDE
Des coupeurs et couturières à la machine en Gants et Mitaines. Bon salaire et travail permanent. S'adresser à F. GALIBERT, 580 rue Parthenais Montréal. 3. f. s. a.

Ferme a Vendre

78 Arpents de bonne terre, bien bâties roulant moderne, 13 vaches à lait, 10 autres bêtes à cornes, 2 chevaux etc, une autre partie attenant à la première 2 1/2 x 15 formant en tout 85 arpents en très bonne culture, le resté en beau bois, avec sucrerie d'environ 600 érabes. Le tout en parfait ordre. S'adresser à AUGUSTE ST-ARNAUD, Ste-Anne de la Pérade.

A VENDRE

Trois maisons (No. 40 rue Des Commissaires et Nos. 121 et 126 rue St-Paul). Conditions de paiement faciles. S'adresser au REV. AUG. LELANDIER, à l'Evêché.

Defense d'Avancer

Prenez avis que je ne serai responsable d'aucun compte contracté en mon nom par qui que ce soit, sans un ordre signé de ma main. Je refuserai de payer aucun compte qui ne sera pas accompagné d'un tel ordre de moi. Donné à Trois-Rivières, ce 22ème jour d'Août 1912. JOSEPH WILLIE MARINEAU, Manufacturier de liqueurs douces 121 rue St-Roch.

Cour Supérieure.

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, District des Trois-Rivières, No. 505. Médière St-Cyr, commerçant et entrepreneur de la ville de Grand'Mère, Demandeur

vs Joseph Dufresne, ci-devant de Los Angeles, dans la Californie, l'un des Etats-Unis d'Amérique et maintenant de lieux inconnus. Défendeur

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les mois. Trois-Rivières, 13 août 1912. C. E. HEROUX, Dép.-Prothonotaire C. S. District des Trois-Rivières.

Superior Court

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, District of Three Rivers, No. 505. Médière St-Cyr, trader and contractor, of the Town of Grand'Mère, Plaintiff,

vs Joseph Dufresne, heretofore of Los Angeles, in California, one of the United States of America and now of unknown places, Defendant.

It is ordered to Defendant to appear within one month. Three-Rivers, 13th day of August, 1912. C. E. HEROUX, Dép.-Prothonotaire, S. C., District of Three-Rivers.

Pour vos impressions de toutes sortes, adressez-vous au "Bien Public," 3 Rue Hart.

PACIFIQUE CANADIEN
Excursions de Moissonneurs les 16 et 28 août 1912
POUR WINNIPEG
Taux proportionnellement réduits au-delà
De toutes les stations dans les Provinces de Québec et Ontario, Renfrew, Sharbot Lake et à l'Est.
Aucun embarquement de chars entre Montréal et l'Ouest Canadien. Aucun embarquement de douanes ou d'inspection d'immigration.
Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agent du Pacifique Canadien le plus rapproché ou à D. CHENEVERT, 178 N.-Dame, Trois-Rivières

\$10

Les Mauvais Journaux

Mgr Marty rappelle ces vérités trop oubliées : Il est défendu à un catholique de lire, de vendre, de prêter les mauvais journaux. Nous avons souvent rappelé cette défense. Nous la renouvelons, parce que c'est notre devoir d'empêcher qu'elle soit oubliée.

C'est encore notre devoir d'ajouter qu'il est aussi défendu à un catholique, même sous prétexte d'intérêt commercial, de faire paraître des annonces dans les journaux qui outragent et calomnient notre sainte religion. La raison de cette défense apparaît claire à tous les yeux. Donner des annonces à de pareils journaux, c'est concourir à leur œuvre de mensonge, d'irréligion et d'immoralité. C'est en les faisant vivre, les aider à empoisonner l'âme du peuple. Un vrai catholique ne doit, à aucun prix, se rendre coupable de cette criminelle complicité.

Une Conflagration à Bécancourt

Le joli village de Bécancourt a été douloureusement éprouvé jeudi soir par un violent incendie qui s'est déclaré vers 11 heures.

Six maisons et leurs dépendances furent réduites en cendres. Aucun accident ne fut heureusement enregistré.

Le feu, dont l'origine est inexplicable se propagea très rapidement, et ce n'est qu'au prix d'efforts pénibles que les citoyens accourus sur les lieux du sinistre parvinrent à maîtriser les flammes.

Les maisons incendiées sont celles de M. J. E. Dubé, marchand et maître de poste; Mme veuve Fournier, MM. R. Dusson, Moïse Deshaies, N. Deshaies et R. Leduc.

On réussit à sauver la caisse du bureau de poste.

Les portes, qui s'élèvent à plusieurs milliers de dollars, sont partiellement compensées par des assurances.

Bécancourt, le 19 mars 1910.

The Oliver Typewriter Company, Chicago.

Messieurs,

Dans votre honorée du 3 courant, vous me demandez les raisons de mon choix de la machine Oliver de préférence aux autres marques de clavigraphes, je me fais un grand plaisir de vous répondre.

Voilà bientôt quatre ans que j'ai mis les machines Oliver entre les mains de mes nombreux élèves; elles m'ont donné entière satisfaction. Par sa solidité, la netteté et précision de son écriture visible, la simplicité de son mécanisme, l'Oliver est unique au monde.

Votre tout dévoué

FRERE MARIE-THEOPHANE
Directeur du Collège St-Louis
Bécancourt, Canada, P. Q.

LE BIEN PUBLIC,
Agent pour Trois-Rivières

Excursions de Moissonneurs

Tout indique la moisson la plus abondante que l'ouest Canadien ait produite, elle ne saurait être récoltée sans l'aide de l'est et on demande 50000 hommes.

Aussi le Pacifique Canadien, comme par le passé, est à organiser ses grandes excursions de moissonneurs, le prix du passage étant de \$10.00 pour Winnipeg avec réduction proportionnelle au-delà. Des trains spéciaux partiront de Montréal Gare Windsor à 11 hrs a. m. et 1 hr. P. M. le vendredi 10 août et mercredi 28 août prochain.

Il ne saurait y avoir de doute que tous trouveront de l'emploi, aussi est-ce une excellente occasion pour tous ceux qui veulent aller visiter l'ouest tout en défrayant leurs dépenses.

Au Bien Public, une spécialité dans les impressions de luxe.

Feu l'abbé

Stanislas A. Lortie

Nous apprenons la triste nouvelle de la mort de M. l'abbé S. A. Lortie, arrivée à Curran, Ont., chez son frère, M. l'abbé F.-X. J. Lortie. Le regretté défunt était un des membres les plus éminents de notre clergé canadien.

M. l'abbé Stanislas-Alfred Lortie est né à Québec, le 13 novembre 1860, de M. Henri Lortie, marchand, et de Marie-Ursule Drolet. Il fit ses études au Séminaire de Québec et à Rome, où il fut ordonné par le Cardinal Parocchi, le 11 juin 1892. Il continua ses études à Rome de 1892 à 1893, et il en revint docteur en théologie de la Propagande (1893). Il fut professeur de philosophie à l'Université Laval depuis 1893. En 1900, on le chargea en même temps du cours de théologie dogmatique. Il a publié en 1910, un cours de philosophie en trois volumes, dont la deuxième édition, revue et augmentée, a paru cette année même.

Réjouissez-vous!

Institutrices, qui allez bientôt recommencer votre sublime apostolat, entreprendre de nouveau, une année de travail ingrat, épuisant et inapprécié, généreusement consacrés à la plus grande des causes: celle de l'éducation de la jeunesse; réjouissez-vous et ayez confiance! allez joyeuses à votre noble fonction, remplissez gaiement votre belle mission, car l'heure de votre récompense approche, vos mérites vont enfin être reconnus, vos griefs redressés, votre dévouement exalté, votre travail plus apprécié et mieux rémunéré.

Vous avez sans doute appris l'heureuse nouvelle: que l'idée des congrès de commissaires d'écoles fait son chemin et que bientôt s'inaugureront ces importantes conventions régionales où l'on traitera toutes les questions se rattachant de près ou de loin à l'enseignement donné dans les paroisses rurales, où l'on discutera les moyens à prendre pour le relèvement de l'école primaire, pour l'assistance assidue à la classe et l'amélioration du sort des institutrices.

Ces Congrès à notre sens, offriront l'occasion la plus favorable et la plus propice d'atteindre les détenteurs souverains de l'éducation dans les campagnes—les commissaires d'écoles,—de travailler à leur formation technique et d'obtenir d'eux les réformes qui s'imposent en matière d'enseignement.

Aussi M. Magnan, directeur de l'Enseignement primaire à qui appartient l'idée heureuse quoique tardive de ces conventions, et M. Héroux du "Devoir" qui s'en fait l'apôtre dans les colonnes de son journal auront-ils droit à votre éternelle reconnaissance, puisqu'un lendemain de ces prochains congrès, vous verrez votre situation s'améliorer et votre labeur généreusement récompensé.

Nul doute en effet, que dans ces assises nouveau genre, s'élèveront des voix autorisées qui plaideront votre cause auprès des commissaires et feront valoir vos droits légitimes à une notable augmentation de salaire.

Nul doute qu'il s'y trouvera quelqu'un pour proclamer la sublimité de votre ministère, la grandeur de votre dévouement, les bienfaits signalés que vous rendez à la jeunesse et au pays entier, vos droits enfin à la reconnaissance publique et à de meilleurs traitements.

Assez longtemps, vous vous êtes consacrés à l'enseignement pour un salaire de famine, assez longtemps vous avez sacrifié votre temps et votre santé par pur dévouement et sans rétribution convenable; il est temps que l'heure de la récompense sonne enfin et vous annonce des jours meilleurs, une situation plus enviable. Il est temps que l'on relève la carrière de l'enseignement si l'on ne veut pas qu'elle soit avant longtemps entièrement désertée.

Il appartiendra à l'œuvre des Congrès d'opérer ces réformes et de donner un nouvel élan à la cause de l'éducation.

Ainsi donc institutrices, ne vous découragez pas, encore une année de travail peu rémunéré, puis, ce sera l'âge de votre triomphe, l'ère de la juste rétribution. Bonne année et succès!

LA VIOLETTE.

Nos abonnements dûs

Nos abonnés de la ville nous rendraient un fier service en venant nous payer leur abonnement à nos bureaux, No 3 Rue Hart.

J. B. LORANGER,

MARCHAND DE FER

24 Rue Badeaux, Trois-Rivières.

Toujours en MAGASIN un ASSORTIMENT complet des MEILLEURES marques de FERRONNERIES et de QUINCAILLERIES.

TELEPHONE BELL 9.

Heures de Consultation :
De 1.30 à 4 p. m.
De 7.00 à 8 p. m.

Heures du Dimanche :
9 à 10 et 11 à 12 a. m.
3 à 6 et 7 à 8 p. m.

PHARMACIE BADEAUX

Médecine brevetée, Parfums, Articles de toilette, Chocolats Etc., Etc. Tout de première qualité. Attention spéciale aux ordonnances de MM. les Médecins.

Dr J. M. BADEAUX, 4 RUE CELINA, (St-Prospér, entre Niverville et Bonaventure.)

ANSELME DUBÉ

CONTRACTEUR GÉNÉRAL

Bureau édifice Banque d'Hochelega Résidence 28 Ste-Marie
Chambre No. 2. Tél. Bell 631. Tél. Bell 558.

La Confiance ne vient pas sans les preuves ;
Pour vos entreprises, constructions de tous genres
Vous serez satisfaits.

Tél. Bell 292

F. Gauthier & Fils

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Coin Royale et St-Georges.

TROIS-RIVIERES.



Constantement en magasin : Caskets et Cercueils de tout genre et dimension. Corbillards de lère classe, grands et petits. Satisfactions garanties. Embauement des corps. Décors de chambre des plus modernes. Couronnes mortuaires en perles, en fleurs artificielles, en porcelaine, avec feuillages métalliques, etc., importés directement de France. Service à toute heure du jour et de la nuit.

MAGASIN MODERNE GENEST & CLOUTIER

Tél. 155. 148 rue Notre-Dame.

Nous venons de recevoir un assortiment complet de grâde de jardin et de fleurs de premier choix. AVIS AUX CONNAISSEURS ! Remèdes patentés, articles de toilette et parfumerie de toutes marques. Chocolats Ganong, cigars, cigarettes, etc

Magasin voisin de M. Lucien Lajolo, 148 Notre-Dame, Trois-Rivières

Assurances sur la Vie

AGENTS DEMANDÉS

La Compagnie d'Assurances sur la Vie THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY, demande un homme instruit et industriel pour la représenter dans Trois Rivières et le District. La Compagnie est déjà bien établie dans ce district, où elle compte une clientèle nombreuse. Adresser toute demande par lettre à

J. T. LACHANCE

Directeur pour la Province de Québec

133, rue St-Pierre - Québec.

D'après les derniers rapports reçus au Bureau des statistiques à Ottawa, le rendement des récoltes du Canada sera satisfaisant. Le foin est en excellente condition et le blé est beau.

Le ministre du Travail, à Ottawa, projette certaines modifications à la loi Lemieux à l'effet de rendre permanents les bureaux de conciliation qui auront réussi à régler un différend entre patrons et ouvriers.



NOUVEL HORAIRE

Depuis le 12 mai dernier les trains quittent la gare des 3-Rivières comme suit :

POUR QUEBEC.	
Train No. Partira à	
361	8.00 a. m. jrs de semaine seul.
351	12.43 p. m. " " "
353	4.23 p. m. tous les jours.
A partir du 2 Juin.	
357	7.53 p. m. " " "
363	6.20 p. m. dimanche seulement
355	3.30 a. m. tous les jours.
POUR MONTREAL, Qué.	
Train No. Partira à	
361	7.45 a. m. jrs de semaine seul.
350	11.35 a. m. " " "
352	3.44 p. m. tous les jours.
A partir du 3 Juin	
356	7.13 p. m. " " "
366	6.10 p. m. dimanche seulement
351	2.50 a. m. tous les jours.
Pour Shawinigan et Grand'Mère.	
Train No. Partira à	
377	7.45 a. m. jours de semaine.
379	12.40 p. m. tous les jours.
383	4.25 p. m. jours de semaine.
362	8.10 p. m. tous les jours.
Pour Grandes Piles.	
Train No. Partira à	
371	10.30 a. m. jrs de semaine seul
373	4.30 p. m. " " "

Pour autres indicateurs et autres informations s'adresser au bureau de ville No. 178 rue Notre-Dame, Téléphone 38.

D. CHENEVERT, Agent.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Expositions de Toronto

VOYAGE ALLER ET RETOUR, DES TROIS-RIVIERES

31 août, 2 septembre.....\$8.00
30 août, 1, 3, 4, 5 septembre.....12.50
Départ du 30 août au 5 septembre
Retour jusqu'au 10 septembre 1912.

D. CHENEVERT.

POUR LES COLONS

A LA RECHERCHE

DE FOYERS

Excursions de Colonisation

Manitoba, Saskatchewan et l'Alberta.	Avril 2, 16, 30 Mai 14, 28 Juin 11, 25 Juillet 9, 23 Aout 6, 20 Sept. 3, 17
--------------------------------------	--

Billets bons pour 2 mois.

Pour plus d'information s'adresser aux agents de la Cie du Pacifique Canadien.

Bureau en ville, No 178, Notre-Dame.

D. CHENEVERT, Agent.

Ovide Rocheleau

Chapelier et Marchand de Fourrures

Toujours en magasin les plus Hautes Nouveautés en chapeaux de feutre et de paille, casquettes, chapeaux de noces, etc., et à des prix pour convenir à toutes les bourses. Une visite est sollicitée.

22, RUE HART - TROIS-RIVIERES

(Voisin de la Pharmacie Williams)

"Les Prévoyants du Canada"

Assurance Fonds de Pension

JE FAIS DES HEUREUX

CAPITAL AUTORISÉ \$500,000.

Achetez des Parts des Prévoyants

Parce que c'est un placement sans pareil ;
Parce que c'est avec la plus petite prime, la plus grosse rente ;
Parce que c'est la seule Compagnie à "Fonds Social" faisant une spécialité du Fonds de Pension.
Parce qu'elle offre à ses membres des valeurs de tout repos une protection sans pareille, un conseil de surveillance.

Bureau à Trois-Rivières :

27, RUE DU PLATON
J. A. CHARBONNEAU, AGENT.

Bureau-Chef à Québec :

85, RUE DALHOUSIE,
ANTONI LESAGE, GÉRANT.

Pompes à Bras (De Seconde Main)

Pour les Incendies

CAPACITE 100 GALLONS D'EAU A LA MINUTE. EN PARFAIT ORDRE.

J'attire l'attention des municipalités et leur recommande de se se mettre en garde contre les incendies et de se procurer une pompe à des conditions très faciles. Cette pompe possède ses accessoires d'été et d'hiver.

BELLEFEUILLE & FRERE

(AU GROS MARTEAU)

277, NOTRE-DAME - TROIS-RIVIERES

C. J. N. TEASDALE

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

Etoffes à Robes, Gants, Blouses, Lingerie de Dames, etc
SPÉCIALITÉ : MARCHANDISES NOIRES.

180 rue NOTRE-DAME, Trois-Rivières.

St-Philippe

VISITE DE PAROISSE

RECENSEMENT

M. le Curé et ses vicaires ont terminé vendredi dernier la visite de la paroisse.

Ils ont fait en même temps le recensement de la population qui a donné le résultat suivant : 783 familles catholiques et 5 non-catholiques, augmentation de 20 familles sur l'année dernière. Il y a 3022 communiant et 817 non-communiant ce qui fait une population totale de 3839 catholiques, il y a 107 communiant et 37 non-communiant de plus que l'an dernier. Il y a aussi à ajouter 5 familles non-catholiques qui forment 17 personnes. Donc, population totale 3856.

MARIAGE

Le 20, Ferdinand Rabouin, fils de Wilfrid, de St-Paulin, comté Maskinongé ; à Marie Dora Trotochaud, fille de Louis, de cette paroisse.

FUNERAILLES

Les funérailles de feu Adolphe Lord, époux de Mathilde Izabelle, décédé le 15 à l'âge de 76 ans, ont eu lieu lundi, le 19 au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. le curé Denoncourt, assisté de diacre et sous-diacre. MM les abbés Eugène Denoncourt et A. Tousignant dirent la messe durant l'office aux autels du transept.

— MM. Casavant de St-Hyacinthe et Bernier organiste de Québec, étaient de passage au presbytère dimanche dernier.

LA RENTREE DES CLASSES

Bientôt s'ouvriront les classes, veuves et silencieuses depuis deux mois. Espérons que les parents soucieux de de l'instruction de leurs enfants les y enverront dès la première journée d'entrée. Qu'ils les préparent dès maintenant pour qu'à l'ouverture de l'école tous soient présents. Que les marchands, les industriels et tous ceux qui emploient durant les vacances des enfants au-dessous de 14 ans, leur donnent congé afin qu'ils puissent continuer leurs études.

La jeunesse des villes a des avantages que celle des campagnes ne possède pas mais désirerait beaucoup. C'est la multiplicité des écoles, écoles primaires, normales et secondaires, c'est leur proximité, ce sont les avantages nombreux de s'instruire et de faire le cours d'études qu'elle désire. Il serait à souhaiter qu'au premier septembre on ne vit aucun enfant de 6 à 14 ans, travailler à la manufacture ou au magasin, courir les rues ou jouer autour de la maison paternelle.

CAISSE POPULAIRE

"Pourquoi est-elle nécessaire ? — Pour empêcher les grands maux et les grandes calamités de fondre sur une paroisse.

Qu'entendez-vous par grandes calamités, je veux parler de l'insure dévorant et de l'expatriation de nos compatriotes, conséquence naturelle du manque d'esprit de prévoyance ; je veux parler de la domination des monopoles de toutes sortes, devenus si dangereux que le Parlement Fédéral s'est ému et, par une loi, a voulu protéger les consommateurs, c'est-à-dire les masses populaires."

PROPOS DE TEMPERANCE

"Que le nom Eau-de-vie ne vous trompe pas ! Les meilleures Eau-de-vie, ne font vivre personne et font mourir bien des gens !

"Être sobre n'est pas une vertu, mais c'est un grand défaut de ne pas l'être."

La ville de Grand'Mère

Parmi celles de nos petites villes voisines qui progressent le plus rapidement, nous devons citer la ville de La Grand Mère qui est déjà un centre considérable.

Cette ville avantageusement connue comme centre industriel devient pour les observateurs de plus en plus intéressante.

Elle est située dans la seigneurie du Cap de la Madeleine, sur les bords de la rivière St-Maurice, à 21 milles de Trois-Rivières. Le chemin de fer du Pacifique Canadien traverse la ville et la paroisse.

Cette ville a été fondée en 1880, et érigée canoniquement en 1905. Le curé est M. l'abbé L. R. Laflèche, prêtre.

La population actuelle de Grand-Mère est de 4.885 catholiques et 300 protestants, soit une population totale de 5.185 âmes. En 1900, elle était de 3.205. Ce qui donne une augmentation de près de 2,000 âmes durant les cinq dernières années.

Un Piano de \$350.00 Gratis!

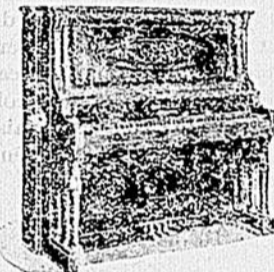
LA Maison Teasdale

Offre ce Cadeau à sa Clientèle!

Nous venons de choisir, à la maison J. S. RIVARD & CIE, 176 rue Notre-Dame, un des plus beaux modèles de Pianos WILLIS, style Louis XV, mécanisme de tout premier ordre, boîte de résonance en Acajou, que nous voulons offrir absolument GRATIS à notre clientèle.

Ce Piano est exposé dans la vitrine.

Afin que tous puissent avoir une chance égale de gagner, nous avons adopté le système suivant :



Comment vous pouvez gagner ce Piano

Toute personne qui achètera pour la valeur d'un dollar de marchandises au comptant, recevra un coupon numéroté pour le tirage. A ceux qui achèteront pour plus d'un dollar nous donnerons en plus un coupon non numéroté pour chaque 25c excédant le dollar, quatre de ces coupons pourront être échangés pour un coupon numéroté régulier.

Le Samedi, 25 janvier prochain, le tirage public aura lieu et le piano sera remis au détenteur du numéro gagnant.

Seules les personnes qui achètent pour un dollar ou plus en un seul et même jour peuvent prendre part au concours du piano, mais grâce à notre système de cartes-primés, celles dont les achats seront moindres que un dollar ne perdent rien puisqu'elles ont droit à une piastre en marchandise lorsque leur carte est complètement poinçonnée.

Bénéficiez de nos occasions sensationnelles!

Pour bien faire comprendre que ce cadeau est bien UN CADEAU, et que nous ne nous proposons pas de vous faire acheter votre propre piano, nous offrirons durant toute la durée de ce concours, des occasions tout à fait exceptionnelles et nombre d'articles en magasin seront offerts à des prix très réduits.

Voici quelques exemples :

Fil "Gingham" valant 10c pour	7c	Sateen, couleurs ass., 15c pour	10c
Fil "Gingham" valant 12½c pour	10c	Mousseline de couleur, 15c pour	10c
Toile carreautee, 36 pcs, 25c pour	20c	Toile à nappe, blanche, à	25c
Toile à rouleau, valant 12c pour	10c	Blouses blanches de \$1.25 à \$1.75	75c
Etoffes à costumes de 50c pour	25c	Chemises de couleurs, pour hommes, valant \$1.00 pour	50c

Robes d'été pour dames et enfants, vendues à grande réduction. Assortiment de marchandises d'automne au complet. Toujours en magasin les fameux patrons McCall.

C. J. N. TEASDALE

180, Rue Notre-Dame, TROIS-RIVIERES.

Le plupart des terres occupées sont en culture. C'est un bon district au point de vue de l'agriculture et particulièrement de l'industrie.

Les pouvoirs hydrauliques de la rivière St-Maurice, à Grand'Mère, ont été utilisés par la compagnie *Laurentide Pulp and Paper* pour la fabrication du papier à journal.

Il se trouve d'autres bons pouvoirs hydrauliques qui peuvent être utilisés pour l'industrie.

Grand'Mère, dont le développement se continue sagement, possède 3 églises, deux catholiques et une protestante, un couvent, une académie de garçons, plusieurs écoles élémentaires, deux banques, un achemin, la lumière électrique, des manufactures de portes et de châssis, de chemises, etc., une fonderie, plusieurs bons magasins, etc.

Faites faire vos impressions à l'imprimerie le "Bien Public" No. 3 rue Hart.

Une dépêche de St-Hyacinthe au *Star* de Montréal dit que M. l'abbé Bergeron, un des dix-huit prêtres du collège de Monnoir, a fait sa soumission au délégué apostolique S. E. Mgr Stagni.

D'un autre côté, la *Patrie* donne une dépêche de St-Jean annonçant que les prêtres de Monnoir ont publié hier la déclaration suivante : "Vu les circonstances, nous annonçons officiellement au public que nous formons notre collège." (Signé) Les prêtres du Collège Monnoir."

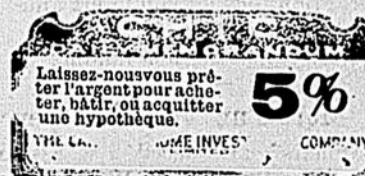
La déclaration porte en outre la signature de l'abbé H. Desmarais, secrétaire de l'institution.

Une dépêche de Londres annonce que le Prince de Galles et son frère le Prince Albert feront une visite au Canada l'été prochain, et retourneront en Angleterre via New-York.

A VENDRE

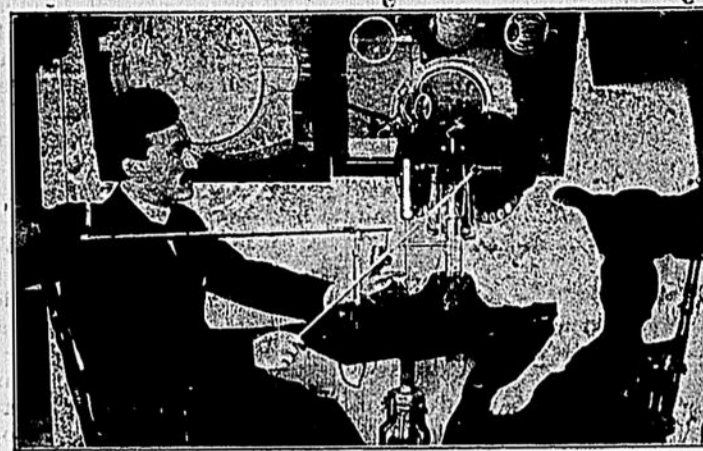
Au centre de la ville, terrain à vendre, rue plaisante, 246 pieds de front. Aussi coin des rues Bonaventure et Notre-Dame 94 pieds de front. S'adresser à 34 rue Des Commissaires.

1 m.



Bureau des Trois-Rivières : Chambre 3 et 4 Banque Hochelaga, entrée Rue Hart. Phone 142.

Vos Yeux Vos Yeux



Examen Scientifique de la Vue Gratuit. Satisfaction Garantie.

J. P. MEUNIER

O. D., OPTICIEN

36, Des Forges - Trois-Rivières

En face du Marché aux Dentrées. Entrée par le magasin GERVAIS & LAFLAMME.

Pour vos EPICERIES allez chez

Bellefeuille & Giroux

MARCHANDS LICENCIÉS

GROS ET DÉTAIL

Coin Des Forges et Hart

TELEPHONE 310

La Banque Provinciale

DU CANADA.

(Incorporée par un Acte du Parlement en Juillet 1900.)

Siège Central : 7 et 9 Place d'Armes, Montréal, Canada.

Capital Autorisé \$2,000,000.00. Capital Payé \$1,000,000.00.

Réserve et Surplus \$512,463.19 (au 31 Déc. 1910.)

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Président : M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin & Cie
 Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
 Vice-Président : M. W. F. CARSLY, De la maison en gros, Carsley Sons & Co.
 Honorable L. BEAUBIEN, Ex-Ministre de l'Agriculture.
 M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
 M. ALPHONSE RAGINE, Prop. de la maison de gros "Alphonse Racine & Cie."
 Monsieur L. J. O. BEAUCHEMIN, De la Librairie Beauchemin Liée.
 Monsieur TANCREDE BIENVENU, Directeur-Gérant.

BUREAU DE CONTROLE.

(Commissaires-Censeurs.)

Prés. : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, C. R. Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
 Vice-Prés. : Dr E. P. LACHAPPELLE, Adminis. du Crédit Foncier Franco-Canadien.
 Hon. Sir LOMER GOUDIN, C. R., Premier Ministre, Province de Québec (Canada).

BUREAU CHEF.

Directeur-Gérant : TANCREDE BIENVENU.
 Inspecteur en chef : J. W. L. FORGET. Ass.-Inspecteur J. A. TURCOT.
 Secrétaire : ALEX. BOYER.

Informations importantes.

Vous pouvez déposer vos argents remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an, lesdits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, les 30 juin et 31 décembre de chaque année.

Les Fonds ou argent qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité (voir les noms plus haut.)

Pour la commodité des travailleurs, etc., des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1) et plus, seront acceptés au Département d'Épargne.

Emission de Lettres de Crédit Circulaires, payables dans toutes les parties du monde. Ouverture de Crédits commerciaux.

SUCCESSALE AUX TROIS-RIVIERES,

Bureau : 56 Des Forges.

GEORGES PELLERIN, Gérant.

Cloches Dubuisson, Fils.

PARIS, France.



Accord parfait et tons garantis, sans retouches après la coulée. Montées **Battant-Lancer** et **Retro-Lancer**; nous garantissons la mise en branle d'une grande facilité. Ces cloches sont remarquables par leurs sons mâles et leur parfaite harmonie. **Monteur Compétent**. Plusieurs carillons en usage donnent pleine et entière satisfaction. Importation directe de tous les Ornaments d'Églises, **Calices, Ciboules, Bronzes, etc.**, de l'une des plus grandes maisons : **La Société Catholique des Ornaments d'Églises de Paris, France.**

Aussi Statues Religieuses, Chemins de Croix, en relief, en tous genres et en toutes matières, **Plâtre, Carton Romain, Terre Cuite, Bois, Pierre, Marbre, Bronze d'Art, Fonte de Fer, Zinc, etc.** MM. les Curés sont invités à venir visiter notre magasin. Spécialité : Or Français en feuilles pour décoration d'Églises, etc.

ARTHUR BEAUDOIN

Importateur et Seul Agent pour le Canada.

49 Rue St-Antoine, (Près du Marché) Trois-Rivières

CONSEIL DE VILLE

Séance régulière. Lundi le 19 Août 1912.

Son honneur le maire et tous les échevins sont présents.

Après lecture faite du procès verbal de la dernière séance, on procède de suite aux affaires de routine.

Requête de l'Association des charretiers des Trois-Rivières disant que la concurrence qui leur est faite par les automobiles est injuste, vu que ces derniers ne paient pas de taxe comme charretiers, et demandant que les automobiles soient sur le même pied qu'eux.

M. l'échevin Bellefeuille croit qu'il faudrait un règlement pour les voitures automobiles les obligeant à payer taxe.

M. l'échevin Verrette est d'opinion que le règlement concernant les charretiers s'applique dans le cas présent. Référé au comité permanent.

Lettre de Onésime Tremblay, greffier, de la ville de Chicoutimi, disant qu'il y aurait chance de succès pour des contracteurs dans la ville de Chicoutimi, vu que cette ville est à se reconstruire.

Lettre de M. J. Smith, vice-président de la North Shore, demandant un règlement le compte, soit \$350.00 pour dommages aux pompes de l'aqueduc. Avant qu'on se serve de l'alun pour filtrer l'eau, dit M. Smith tout allait bien, et depuis, les pompes commencent à mal fonctionner. Ces dommages ne sont pas dus à la mauvaise qualité de l'alun mais à la présence de l'alun. M. Smith demande un arbitrage. Référé au comité permanent.

Lettre du Pacifique Canadien trouvant exorbitante leur taxe d'eau de \$5000.00 par année, et demandant sur quoi on s'était basé pour les taxer. Référé à l'ingénieur de la cité.

Lettre de M. J. A. Beaudry, inspecteur du Comité d'hygiène de la ville de Montréal, demandant des informations sur un nommé Arthur Bruneau se disant avoir été soigné pour la variole aux Trois-Rivières par le Dr Sylvestre. Luc en conseil.

Lettre de M. Villeneuve président du comité d'organisation du centenaire Cartier, demandant de nouveau une souscription à la ville.

M. Ryan prétend qu'il est temps de penser à cette question. On décide d'envoyer \$300.00

Lettre de M. Ben Bourgeois, ingénieur, de la cité, disant qu'il ne peut se rendre à la réunion des municipalités, de Windsor, Ont, parce qu'il est très occupé aux travaux qu'il est à faire aux nouvelles prises d'eau. Luc en conseil.

Lettre du gouvernement de la province de Québec disant que Trois-Rivières n'est pas dans la catégorie des petites villes qui peuvent jouir de la loi des bons chemins de 1912. Luc en conseil.

Lettre de M. Jos. Parent donnant sa démission comme évaluateur de la cité, à cause de maladie.

Lettre de M. Jos Parent donnant raisons à M. Dugré pour une diminution de taxe sur son terrain à brique. Luc en conseil.

Opinion de M. Désy, avocat de la corporation, disant que la Walasso n'est pas tenue de payer les taxes du pavage. Luc en conseil.

Autre opinion de M. Désy disant que M. Williams n'est pas tenu de payer une taxe comme droguiste. Luc en conseil.

M. Bellefeuille fait remarquer que ce n'était pas Mme Williams, mais M. Lewis Williams qui demandait une exemption de taxe.

Il est proposé ensuite par M. Lamy secondé par M. Verrette que le présent règlement pour amender le chapitre 2 des règlements concernant le maire et le conseil soit lu une seconde fois et adopté.

M. Beaulac ne voit pas la nécessité de changer les règlements actuels. Ces règlements demandent trois échevins par comité au lieu de six.

Cependant pour le comité des finances les six échevins en feront partie.

M. Ryan prétend que ce serait une perte de temps de diviser le conseil en quatre ou cinq comités.

Ont voté pour l'adoption du règlement, MM. Bellefeuille, Verrette et Lamy, contre M. Beaulac, Ryan et Bourgeois. Le maire dit que cette question est absolument nouvelle

Courrier de la Cité

L'Union Musicale—Remerciements

Les membres de l'Union Musicale se font un plaisir d'offrir leurs plus sincères remerciements à tous les souscripteurs et donateurs de cadeaux à l'occasion de l'événement sportif du 4 août dernier. Les membres de la Société désiraient les remercier tous et chacun en particulier, mais la chose est pratiquement impossible, puisque toute la ville pour ainsi dire a aidé au succès de la journée.

Une fois de plus, nos hommes d'affaires en particulier, et le public en général ont compris l'encouragement que mérite cette société de L'Union Musicale. Les membres qui la composent ne comptent ni leur temps, ni leurs fatigues, ni leur dévouement quand il s'agit de son existence, de sa vie, de son progrès, et tout cela, pour le public trifluvien, qui, cette fois-ci, a su leur rendre hommage d'une façon très généreuse.

A tous ceux donc qui ont concouru d'une façon quelconque au succès de l'Événement Sportif du 4 août dernier, les membres de l'Union Musicale offrent leurs plus sincères témoignages de gratitude et de reconnaissance, avec le gage assuré du meilleur souvenir.

LES MEMBRES DE L'UNION MUSICALE.

E. J. POIRIER, Secrétaire.

Pour les Charpentiers-Menusiers des Trois-Rivières

Vendredi prochain 23 août aura lieu une grande assemblée spéciale pour tous les charpentiers-menuisiers de Trois-Rivières, à la salle Vanasse, 27A rue Du Platon.

M. N. Arcand organisateur de Montréal, sera présent et adressera la parole.

Persone n'est tenu de faire partie de la société pour assister à l'assemblée. Tous sont sollicités et libres de venir entendre discuter l'orateur sur les intérêts des ouvriers.

Arrestation d'un Maniaque

Depuis le commencement du printemps la police recherchait un maniaque qui avait la vilaine habitude de cracher sur les costumes des dames. En passant, sur la rue Des Forges, samedi dernier, le constable Caron remarquait un type qui était à mâcher un énorme morceau de tabac. Cet homme fut surveillé de près et fut pris au moment où il allait lancer sa chique sur la robe d'une femme. Ce dégoûtant individu est un nommé Bouchard. Espérons que ce malfaiteur sera puni sévèrement.

Mariage Baulieu-Verrette

Lundi prochain, le 20, M. Ferdinand Verrette mûra sa destinée à celle de Melle Hélène Baulieu.

Les nouveaux époux iront faire leur voyage de noces à Syracuse N.Y. d'où ils s'embarqueront pour New-York visiter l'exposition. Ils visiteront aussi plusieurs villes des États-Unis.

Mme Arthur Rousseau, de Montréal, est en promenade aux Trois-Rivières, pour quelque temps.

En Promenade

Melle Eva Desjardins, de Grand'Mère, est en promenade chez ses amis, M. et Mme Armand Gauthier, autrefois de Grand'Mère.

Mme Alma Roy épouse de M. Alcide Bourassa, de la Pointe du Lac, a donné naissance à un fils nommé Joseph-Raoul-Émile. Parrain et marraine M. Raoul Rouette et Melle Clara Roy.

Feu M. Bondy

Nous regrettons d'apprendre la mort d'un de nos marchands les mieux connus de la ville et du district, M. Anselme Douaire de Bondy, décédé dimanche, le 18 courant, à l'âge de 52 ans et 6 mois, après quinze jours de maladie seulement. M. Bondy faisait partie de la société *Bondy & Beaulac*.

Le service et la sépulture ont eu lieu mardi, le 20 courant, à 9 hrs à la Cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Ce décès subit plonge dans la consternation tous les nombreux amis de cet homme de bien.

Nos sympathies à la famille.

Mort d'un vieux Citoyen

Dimanche, est décédé à sa résidence, Côteau St-Louis, M. William Hart, époux de dame Aurée Gravel, à l'âge de 72 ans. Il était le dernier des nombreuses familles Hart aux Trois-Rivières.

Le défunt était le gendre de M. Gra-

vel de cette ville; le beau-frère de M. Ed. Aubé de Québec et le cousin de M. Ernest Houde.

Lundi matin, les obsèques ont eu lieu à la Cathédrale, à 9 heures. L'officiant était M. l'abbé Lelaidier.

Les porteurs étaient MM. Thomas Bournival, L. P. Guillet, H. LaBarre et C. J. N. Teasdale. On remarquait entr'autres parents, MM. LaPrécourt, Capt P. E. Aubé, Frédéric Houde, Armand Labonté et plusieurs autres.

Le défunt, laisse pour déplorer sa perte une épouse et trois enfants, deux filles et un garçon.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

Maire d'Yamachiche

M. Eugène Lesieur, agent de commerce, vient d'être élu Maire de la Municipalité d'Yamachiche.

M. Lesieur est très bien connu ici, et ses nombreux amis se réjouiront de l'honneur qui lui échoit.

Nos félicitations.

Melle Florilda Lacombe de St-Henri Montréal, est en promenade depuis une quinzaine, chez M. Freddy Bastien.

Mme Octave Courteau, Mme J. E. Paquet et Melle Camille Rousseau, de Grand'Mère, sont de passage aux Trois-Rivières.

Vous ne pouvez pas venir à l'Exposition sans passer la rue Notre-Dame c'est entendu. Et c'est précisément là, au numéro 208, que se trouve l'atelier de notre excellent marchand-tailleur, Hector Girardeau. Profitez-en pour entrer lui faire une visite, et jeter un coup d'œil sur sa marchandise. Vous ne pourrez pas résister au désir de lui commander un habit, et vous me donnerez des nouvelles de cet habit-là !!

En voyage

Notre ami, le Dr C. N. DeBlois, directeur du Sanatorium, est parti hier en promenade dans les Provinces Maritimes. Il prend une semaine de vacances.

Bibliographie

Henri Bernèche, en religion Frère Norbert de Marie. Un vol. in-8, broché, 300 pages, illustré. Prix : 60 cents—Procure des Frères des Ecoles Chrétiennes, 41, rue Côté, Montréal.

Ce livre raconte la vie très édifiante et la mort précieuse devant Dieu d'un jeune homme, ou plutôt d'un adolescent qui fut ravi à la terre lorsqu'il entra dans sa dix-huitième année.

Comme on doit s'y attendre, cette vie ne renferme pas d'événements extraordinaires. Elle se passe toute entière dans le cadre très simple d'une famille chrétienne que l'enfant abandonne à treize ans pour se rendre au séminaire ou petit noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes à Montréal. C'est là que s'écoulera dans le travail, la prière et la souffrance, ses quatre dernières années. Ce temps si court a suffi néanmoins à la grâce divine pour conduire cette âme simple et docile jusqu'à une perfection vraiment extraordinaire pour cet âge.

Nature énergique, enjouée, bouillante même, Henri Bernèche arrive bientôt à se dominer de telle sorte que sans rien laisser perdre de ce que son tempérament pouvait lui offrir de ressources, il en corrige les travers et les aspérités et devient pour ses disciples en modèle accompli de toutes les vertus. On remarque surtout sa simplicité, son obéissance, sa douce charité.

Sans vouloir prévenir le jugement de la sainte Eglise, qui sera peut-être appelée un jour à se prononcer sur cette existence si rapide, mais si bien remplie, on peut dire qu'une promptitude joyeuse à se porter à tout bien et une constance invariable à l'accomplir en sont les caractères principaux, qui lui impriment souvent comme un sceau d'héroïcité.

Un prêtre vénérable, écrivant à l'auteur, fait des vœux pour que cette biographie se répande et prenne place dans les bibliothèques des prêtres éducateurs de la jeunesse, dans celles des collèges, des pensionnats, des patronages, etc., car, dit-il, elle est appelée à susciter beaucoup de vocations et à nous donner des saints.

Les écoliers et les jeunes gens, à qui elle est surtout destinée, y trouveront, en même temps qu'un admirable modèle, un puissant et continu encouragement à la vertu.

Plusieurs prélats ont bien voulu louer la publication de cette biographie et dire qu'ils en attendaient, eux aussi, les plus heureux fruits pour les élèves de nos écoles et les novices des congrégations enseignantes.

Citons seulement la belle lettre de Mgr l'Évêque des Trois-Rivières.

MON CHER FRÈRE,

Je viens vous dire la joie que j'ai éprouvée à lire le beau livre dont vous m'avez fait présent, *Vie de Henri Bernèche*.

Admirables sont les desseins de Dieu qui prévient ainsi certaines âmes de grâces privilégiées; belle, noble, et généreuse est la correspondance à ces faveurs divines.

Comme évêque, je bénis Dieu de cette miséricorde exercée à l'égard des nôtres, de tous les fruits de salut que de tels exemples préparent au milieu de nos populations et particulièrement du nouveau rayon de gloire qui en revient à votre Institut.

Comme Canadien, je me sens fier de ce que notre humble milieu, l'une de nos bonnes familles, aux moeurs simples et douces, ait pu produire un sujet distingué, une âme supérieure au terre-à-terre des choses humaines, si vite éprise des ravissantes beautés de la vertu et des sublimes réalités de l'autre vie. Quel antidote aux abais-

sements dont nous menace un maté-

rialisme envahissant!

Quel relèvement de certaines échéances de notre foi!

Mais, mon cher Frère, il me semble qu'il nous reste quelque chose à faire, pour seconder les desseins miséricordieux du Ciel, dans ce don qu'il a daigné nous accorder. Ne pensez-vous pas qu'il serait à propos de faire bien connaître, surtout parmi notre petite jeunesse, cette vie pleine de charmes, de simplicité et de pureté? Voyez donc comme cette lecture fera du bien aux jeunes âmes, comme elle les inclinera doucement à la vertu, comme elle les sanctifiera par des exemples d'un accès si facile. Car le jeune Henri n'a rien fait qui ne puisse être imité par le premier de nos enfants.

Il a prié, il a étudié, il a joué; mais en même temps il s'est renoncé, il a obéi, il a combattu. Il s'est constamment souvenu de Dieu, de la Très Sainte Vierge, de Saint Joseph, il a profité des leçons de son bon père, des pieux exemples de sa mère, du dévouement de ses professeurs, des enseignements des ministres sacrés; il a réfléchi sur la vanité des choses de la terre et sur l'innité de la gloire humaine; il a porté haut les regards de son âme, et n'a ambitionné que de ravir le ciel et de le montrer aux autres. Quel est celui de nos chers enfants qui ne peut faire comme cela? Invitons-les tous à imiter Henri, un petit comme eux, un des leurs, absolument dans les mêmes conditions de vie, de travail et de délassement. Et pour cela, faisons bien lire et relire ce livre captivant et bienfaisant.

Pour moi, j'en voudrais un certain nombre d'exemplaires, que je me ferai un devoir de distribuer autour de moi et dans les écoles, certain que je jetterai ainsi dans les âmes une semence féconde de pieuses pensées, de saints désirs, et de résolutions toutes à la gloire de Dieu et de la Très Sainte Vierge.

Agréé, mon cher Frère, avec l'expression de ma reconnaissance, celle de mon entier dévouement en N.-S.

+ F.-X. EV. DES TROIS-RIVIÈRES.

Une journée richement remplie

Notre excellent confrère du *Cri de l'Est* dit à propos du Congrès qui sera tenu ici le 29 août, ce qui suit:

Cette journée sera richement remplie, comme on peut le voir par les sujets qui y seront traités: La Tempérance, la Bonne Presse, les Oeuvres économiques, la Tuberculose.

Cette étude d'action sociale catholique ne manquera pas d'intérêt; il est entendu que les fidèles laïques agiront et aviseront de concert avec le clergé.

Pour comprendre l'importance et l'opportunité de ce beau congrès diocésain, il suffit de considérer le travail antichrétien et antisocial que s'efforcent d'exercer dans notre monde de travail, les influences ennemies de la religion et de la nationalité.

Il faut donc instruire notre peuple, et notre peuple ouvrier tout le premier, puisque c'est à lui que s'attache avec ensemble les forces ennemies. Cette instruction du peuple est double: il faut réfuter l'erreur, il faut enseigner la vérité.

Et nous disons que rien ne vaut ces congrès où l'on se rencontre, où l'on discute ces grandes questions, où l'on se concertent et où l'on s'entend, pour dissiper les préjugés entassés adroitement par les ennemis, et pour voir la marche à suivre, afin d'instruire la classe ouvrière selon l'esprit de l'Eglise.

Nous félicitons respectueusement les organisateurs de ce congrès des Trois-Rivières, et nous leur souhaitons plein succès.

Au Bien Public, une spécialité dans les impressions de luxe.

Profitez de la réduction offerte par la maison

A. CORBEIL 32, Des Forges

Chaque année nous faisons nous faisons notre inventaire durant le mois de juillet, et à cette occasion nous offrons des chaussures à grande réduction

100 prs souliers pour dames, réduites à 99c
100 prs bottines pour filles, réduites à 99c

Nous avons plusieurs jobs. Venez nous voir.

G. COURTOIS, Gerant.

TEL. BELL 301.

E. S. DE CARUFEL
— AGENT DE —
Machines à coudre SINGER et
IMMEUBLES

175, Notre-Dame - Trois-Rivières

Telephone 456

Arthur Spénard,
(Successeur de Gravel & Spénard)
AGENT et COURTIER
D'ASSURANCE

No. 51 Du Platon Trois-Rivières

Telephone Bell 658

Dr J. H. BELAND
CHIRURGIEN-DENTISTE
20a, RUE DES FORGES - TROIS-RIVIÈRES
(Bloc Carignan)

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures.